



Si on sortait.
page 17



La rencontre.
Olivier
Bourbeillon
court toujours !
page 24

SILLAGE

SILLAGE.BREST.FR

LE MAGAZINE DE BREST MÉTROPOLÉ ET DE LA VILLE DE BREST

N°278 **NOVEMBRE 2025**

VILLAGE



QUAND

LA CULTURE VA...

page 10

Antiquités • Brocante • Débarras

Estimations & Devis GRATUITS

Meubles anciens, objets d'art, tableaux, sculptures :
tout ce qui peut être préservé est revalorisé,
dans une démarche respectueuse, humaine et durable.



ANTIQUE KER

Antiquités - Brocante



Antique Ker est une entreprise locale dédiée à la préservation et à la valorisation d'antiquités et d'objets anciens. Nous vous proposons un service d'achat où nous mettons notre savoir-faire au service des particuliers et professionnels.

Vous souhaitez vendre : des meubles, des objets d'art, des bijoux, des objets de vitrine, des céramiques, tableaux ou encore des objets de brocante ? Nous vous accompagnons avec expertise et transparence !



KER DÉBARRAS

Succession - Vide-maison



Ker Débarras propose un service de débarras complet, adapté à chaque situation. Nous trions avec soin, récupérons les objets valorisables et leur offrons une seconde vie.

Si la valeur des objets couvre les frais liés à notre intervention, votre débarras devient **gratuit** ou même **rémunéré** !

ET SI VOUS AVIEZ UN TRÉSOR CHEZ VOUS ?



Estimation gratuite & Expertise reconnue



Seconde vie des objets :
Une valorisation responsable



Accompagnement personnalisé
& Service sur mesure



Un service clé en main & réactif



contact@antique-ker.fr
www.antique-ker.fr

06 31 10 43 01
Brest • Quimper • Finistère

@antique_ker
www.ker-debarras.fr

Antiquités • Brocante • Débarras de maisons

Direction de la publication
Bernadette Abiven

Direction de la communication
Sterenn Grall-Lavenir

Rédaction en chef
Élisabeth Jard

Rédaction
Damien Goret, Jean-Marc Le Droff

Photographes
Frack Betermin, Julien Creff,
Sébastien Durand, Nacer Hammoumi,
Mathieu Le Gall

Design éditorial
Denis Pichelin / Boréal

Mise en page
Jean-Pierre Gourmelon / Stratéact'

Impression
Léonce Deprez - Arras
Tirage : 119 000 exemplaires

Publicité
Agence Bergame, Brest,
Tél. 02 98 46 05 17

Distribution
Mediapost : à parution
ISSN 1143 - 2233

Renseignements
Sillage
CS 73826
29238 Brest Cedex 2
Tél. 02 98 33 50 50
Mél : sillage@brest-metropole.fr
Plus d'infos : Brest.fr

**Prochain n° de Sillage
dans vos boîtes à partir
du 8 décembre 2025**

Photo de couverture :
Mathieu Le Gall



Brest
MÉTROPOLÉ & VILLE

Sillage, c'est aussi sur sillage.brest.fr
Abonnez-vous à la newsletter, et recevez
Sillage tous les mois dans votre boîte aux
lettres électronique !

Vous résidez sur Brest métropole
et vous ne recevez pas Sillage
dans votre boîte aux lettres ?
Signalez-nous ce problème par mail :
reclamations.sillage@brest-metropole.fr
ou par téléphone : 02 98 33 50 50

Le 25 septembre dernier, Brest métropole signalait avec l'État, la Région Bretagne, SNCF Réseau et SNCF Gares et Connexions un protocole de coopération pour le Pôle d'Échanges Multimodal (PEM) de la gare de Brest. Ce futur pôle constitue un projet majeur pour notre ville et notre métropole. Il affirme collectivement l'importance du train pour les déplacements et engage la réalisation d'un nouvel espace de connexion pour les mobilités et, surtout, un formidable levier de développement durable et d'attractivité pour notre territoire. C'est un projet d'envergure qui engage tous les partenaires autour d'un objectif : offrir aux usagers à la fois une gare plus moderne, plus fluide, mais aussi transformer profondément un quartier, véritable "balcon" sur le port et la Rade. Trains, bus, tram, mobilités douces : le projet tel qu'il est envisagé réduira l'empreinte carbone de nos déplacements. Les capacités de stationnement automobile seront doublées et repensées afin de donner une large place à un nouveau parvis ouvert sur la ville et son grand paysage. Au-delà de la modernisation des infrastructures et de la refonte en profondeur des espaces publics, cette opération traduit une vision : celle d'une métropole plus ouverte, plus accessible, avec l'ambition d'accompagner les 400 000 habitantes et habitants de notre bassin de vie, les entreprises et les visiteurs, dans un cadre repensé, en phase avec leurs besoins et attentes.



FRACK BETERMIN

François Cuillandre

Président de Brest
métropole
et maire de Brest
Président Brest meurgêr
ha maer Brest

D'ar 25 a viz Gwengolo e oa bet sinet ur
feur-emglev kenober evit ar Pol Eskemm
Liesvod (PEL) e gar Brest gant Brest
Meurgêr asambles gant ar Stad, Rannvro
Breizh, SNCF Rouedad ha SNCF Garoù
ha Kevreañ. Ar pol-se da zont zo un afer
veur evit hor c'hêr hag hor meurgêr.
Ganti e tiskouezomp pegen pouezus eo
an tren evit gallout mont ha dont. Savet e
vo ul lec'h nevez evit kevreañ ar modoù
monedone, hag un doare eus ar c'hentañ
e vo evit an diorren padus hag evit desa-
chañ tud betek hor c'horn-bro dreist-holl.
Evit ar chanter bras-se eo bodet an holl
gevelerien tro-dro d'ur pal : reiñ tro d'ar
bleustrerien da gaout ur gar modernoc'h,
aesoc'h, ha cheñch neuz ur c'harter ivez, ur gwir "val-
kon" hag a vo ur gwel kaer diwarnañ war ar porzh
hag ar Morlenn. Trenioù, busoù, tramgirri, fiñvusted
doujus : empentet eo bet ar raktres evit digreskiñ
louc'h karbon hor monedoneoù. Un hanter muioc'h
a blasoù a vo evit parkañ kirri, hag adkempennet e
vint evit gallout kaout ur blasenn vras nevez digor war
kêr hag he gweledva meur. Ouzhpenn modernaat an
aveadurioù hag adkempenn al lec'hioù publik penn-
da-benn ez eus ur sell war an amzer-da-zont gant al
labourioù-se : ur veurgêr digoroc'h, aesoc'h, evit sikour
ar 400 000 a dud a zo o vevañ en hor c'horn-bro, an
embregerezhioù hag ar weladennerien, en un endro
bevañ empentet a-nevez hag a yelo diouzh ezhommoù
ha c'hoantoù an dud.

À LIRE



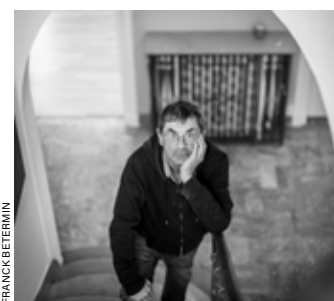
PIERRE-FRANÇOIS WATRAS

Page 17



MATHEU LE GALL

Page 10



FRACK BETERMIN

Page 24

Le dossier

Quand la culture va... Page 10

Et aussi

Ça s'est passé ici Page 4 ; C'est dans l'air Page 6 ; Si on sortait Page 17 ; Vous avez l'œil Page 23 ;
La rencontre Page 24 ; Les tribunes Page 27

> ÇA S'EST PASSÉ ICI
REGARD SUR LA MÉTROPOLE



2





3



4



5



7



6

1. Par ici la bonne soupe !
Le 11 octobre, le festival de la soupe a officiellement ouvert la saison de l'automne dans le quartier de Saint-Marc, à Brest.

CRÉDIT JULIEN CREFF

2. Pour marquer son soutien à la sensibilisation du dépistage du cancer du sein, la ville de Brest a affiché la couleur ! Durant tout le mois d'octobre, l'Hôtel de ville et la place de la Liberté se sont ainsi teintés de rose, en écho à l'opération nationale d'Octobre rose.

CRÉDIT JULIEN CREFF

3. Derniers adieux à « Ponpon » pour Paul Bloas, cet automne. L'artiste brestois, qui y avait séjourné dans le cadre d'une résidence à sa fermeture en 1990, est revenu cet automne, pour y peindre de derniers « fantômes », images en surimpression du passé qui se referme. Le séjour s'est clôturé par une nouvelle performance de Ligne de front, avec Serge Teyssot-Gay. Ce travail de mémoire donnera lieu à un film dans les prochains mois.

CRÉDIT JULIEN CREFF

4. Avec le Lever de rideau du 18 octobre, actrices et acteurs de la culture métropolitaine ont eu une belle occasion de présenter leurs propositions de la saison 2025-2026 à un public visiblement en attente !

CRÉDIT FRANCK BETERMIN

5. Foule des grandes éditions le 16 octobre, pour le Forum de l'économie Brest Life, aux Ateliers des Capucins. Un rassemblement de la communauté économique de Brest métropole, autour des grands enjeux d'aujourd'hui... et de demain !

CRÉDIT SÉBASTIEN DURAND

6. C'est sous une météo digne d'un été indien que des centaines de coureuses et coureurs se sont réunis à Gouesnou, le 12 octobre, pour régaler le public de leurs performances !

CRÉDIT NACER HAMMOUMI

7. La magie de la danse contemporaine a happé de nombreuses familles, le 11 octobre, à l'occasion du festival Contre-temps, aux Ateliers des Capucins.

CRÉDIT FRANCK BETERMIN



C'est l'un quatre des ouvrages d'art du projet Mon réseau grandit, et il a été inauguré mi-octobre ! Le pont Toullic-ar-Ran (petit trou de la grenouille, en français), du nom de ce vallon qu'il enjambe entre les quartiers de Bellevue et de Kergoat, a nécessité un budget d'un peu plus de deux millions d'euros.

MON RÉSEAU GRANDIT... SUR LES RAILS !

Depuis début octobre, le chantier Mon réseau grandit a pris une autre dimension. Après les travaux d'infrastructures, le nouveau réseau de transports en commun se matérialise, avec les premiers essais. Ces derniers ont démarré de nuit, sur la ligne A, avant que les nouvelles rames n'empruntent la ligne B. Dans un premier temps, ces essais se feront entre la gare SNCF et la piscine Foch, puis, à compter de décembre, sur l'ensemble de la ligne, jusqu'au CHU de la Cavale Blanche. Une période de rodage technique, qui doit aussi servir, pour toutes et tous à prendre de nouvelles habitudes. La ligne B va en effet desservir un nouvel itinéraire, notamment *via* le quartier de Bellevue et les facultés, et chacun devra apprendre à cohabiter avec ce nouveau mode de transport, prioritaire sur les autres. Une vigilance particulière s'impose donc aux abords de la nouvelle ligne, que l'on circule en voiture, à vélo, à trottinette ou à pieds. Pour mémoire : en cas de freinage d'urgence, un tram met en moyenne 40 mètres à s'arrêter !



La première pierre des ascenseurs inclinés du CHU de la Cavale Blanche a été posée vendredi 17 octobre. Ces « lignes verticales » serviront de lien direct entre le terminus de la future ligne B du tramway et le parvis d'accueil du CHU, avec un trajet de moins d'une minute. Mise en service programmée pour le 20 mars.



UNE CARTE QUI FAIT VOYAGER !

La carte bretonne de transports KorriGo évolue pour les habitantes et habitants de Brest métropole. En sus de l'abonnement pour les transports en commun, les usagers peuvent en effet désormais ajouter, outre un abonnement aux piscines de Brest métropole, leur abonnement aux médiathèques de Brest, Guipavas, Guilers, Gouesnou, Le Relecq-Kerhuon et Plouzané. Il est également possible d'ajouter son abonnement Pass'media.

La carte KorriGo fonctionne alors comme une carte de prêt classique, utilisable sur des lecteurs identifiés dans les médiathèques.

À noter : les demandes de cartes KorriGo se font uniquement à la boutique Bibus, à Brest.

> + d'infos : www.korrigobzh



AU RENDEZ-VOUS DES SOLIDARITÉS

Temps fort de mobilisation, le festival des solidarités Festisol revient avec une programmation riche, du 14 au 30 novembre, autour de quantité de rendez-vous et de lieux visités. Entre

projections, rencontre littéraire, spectacle de théâtre, Festisol propose également son marché du monde, pour découvrir des cultures, des projets solidaires ou des traditions du monde entier. Il s'installera place des Machines, aux Ateliers des Capucins, les 22 novembre (de 14 h 30 à 20 h 30) et 23 novembre (de 11 h 30 à 17 h 30).

28

C'est en millions d'euros, le budget* alloué à la réhabilitation du quartier de Quéliverzan, à Brest. Ses emblématiques tours bleues ont changé de teintes et ont également profité des deux années de travaux pour améliorer leur enveloppe thermique et leur confort intérieur. Au pied de l'une d'entre elles, un nouveau local associatif a aussi vu le jour.

* prêt de la Caisse des dépôts (7,2 millions d'euros), prêt d'Action logement (7,7 millions d'euros), fonds propres de BMH (4,5 millions d'euros), subvention NPNRU (4 millions d'euros), subvention Brest métropole (2,7 millions d'euros), subvention du conseil départemental du Finistère (1 million d'euros), subvention du Feder (500 000 euros).



La mer pour médicament

« Un soignant bien soigné, c'est 10 personnes mieux soignées derrière ! ». C'est cet adage qu'entend mettre en œuvre la nouvelle antenne brestoise de l'association nationale Guérir en mer. Au chevet de leurs patients, nombre de soignants, toujours plus sollicités, frisent souvent l'épuisement : « On estime aujourd'hui que 30 % du personnel soignant est en limite de burn-out, et 50 % en souffrance », rappelle Oliver Grall, président de Guérir en mer Brest. Pour redresser la barre, l'association propose aux soignants des sorties en mer, grâce au béné-

volat de skippers locaux. « Les principes de l'aquathérapie sont connus, et on sait que deux-trois heures en mer, c'est l'équivalent de deux-trois jours de coupure », rappelle-t-il. Comme les sept autres antennes que compte à ce jour le pays, celle de Brest, parrainée par la fondatrice de Guérir en mer, Marine Crest, médecin à Marseille, et le navigateur Arnel Le Cléac'h, entend surfer sur les atouts brestoïses pour offrir une respiration bien méritée à celles et ceux qui, toute l'année, prennent soin de nos santés !

> <https://guerirenmer.com/>

AU RENDEZ-VOUS DES COLLECTES ALIMENTAIRES

La collecte nationale des banques alimentaires se tient les 28 et 29 novembre. En Finistère, elle permet de servir chaque année l'équivalent de 2,4 millions de repas à des personnes en difficulté. Raison pour laquelle, cette année encore, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, et notamment pour tenir une permanence d'une durée de deux ou trois heures dans les magasins de Brest, Plouzané ou Plougastel. Pour rappel, la collecte nationale est primordiale pour reconstituer les stocks et répondre à une demande d'aide alimentaire, hélas, en progression...

> Inscription possible sur le site jeveuxaider.gouv.fr ou par mail ba291.collecte@banquealimentaire.org



DAMIEN GORET



ENTREPRENEURIAT : 15 JOURS POUR SE LANCER !

Du 24 novembre au 7 décembre, Brest métropole met en œuvre la septième édition de la Quinzaine de l'entrepreneuriat. L'opération, qui s'adresse aux entrepreneurs et porteurs de projets, va proposer une trentaine de rendez-vous, sous forme d'ateliers, de réunions d'information, de rencontres et d'afterworks. Objectif : donner au plus grand nombre de personnes l'occasion de s'informer sur la création et la reprise d'entreprises, comme sur le financement et la gestion de leur projet. Gratuit, l'événement est organisé en partenariat avec la région Bretagne, la CCI

Finistère Brest, la Chambre de métiers et de l'artisanat Bretagne, quatre intercommunalités et une vingtaine de partenaires de l'entrepreneuriat.

> Tous les rendez-vous sur Brest.fr, rubrique Agenda.



UN VILLAGE POUR LE CLIMAT

Les 15 et 16 novembre (de 14 heures à 19 heures, et de 14 heures à 18 heures), le village Climat déclit prend une nouvelle fois possession des Ateliers des Capucins, et propose de vivre deux journées au rythme du climat et des actions existantes pour le préserver. En lien avec de nombreux partenaires des secteurs de l'eau, de l'alimentation,

de l'habitat ou encore des mobilités, visiteuses et visiteurs pourront donc assister à des animations, des défis ou des spectacles, dont le but est de démontrer qu'il existe des solutions concrètes, faciles et pratiques pour agir au quotidien au profit de l'environnement et du climat. Nouveauté cette année, la présence d'un pôle biodiversité et la présentation de l'Atlas de la biodiversité de Brest métropole, sorti au mois de mai.

UN LABEL "VILLES ET VILLAGES ÉTOILÉS" POUR BREST MÉTROPOLE

L'association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN) vient de décerner le label "Villes et villages étoilés" au territoire de Brest métropole. En partenariat avec de nombreux acteurs, la collectivité mène en effet un grand nombre d'actions pour une plus grande sobriété de ses consommations d'énergie nocturnes, dans le but de mieux respecter la biodiversité. Depuis 2014, les consommations énergétiques nocturnes ont ainsi été divisées par deux sur toute la métropole. « Une belle récompense pour le travail que nous menons avec les entreprises, les universitaires ou les associations et citoyens de la métropole, dans le but de lutter contre la pollution lumineuse », analyse Glen Dissaux, vice-président de Brest métropole en charge du plan climat.



COPROPRIÉTÉ : UNE FORMATION POUR TOUT SAVOIR

La CLCV, association de défense des consommateurs, propose un stage de formation annuel sur la copropriété les 22 et 29 novembre, ainsi que le 6 décembre. La formation s'adresse aux copropriétaires occupants ou bailleurs, aux conseillers syndicaux, aux syndicats bénévoles comme aux futurs acquéreurs. Il y sera notamment question du rôle du syndic, du contrôle des charges, ou encore des récentes modifications législatives sur la rénovation énergétique en copropriété.

> Contact CLCV, 27 rue de Saint-Brieuc à Brest / 02 98 01 08 51 / clcvbrest@orange.fr

LE QUARTZ REND HOMMAGE À JANE BIRKIN

Le hall d'accueil du Quartz accueille désormais son public sous le haut patronage d'une grande dame de la musique, du cinéma et du théâtre. Samedi 4 octobre, une plaque en l'honneur de la plus bretonne des artistes anglaises a ainsi été dévoilée dans le grand hall du Quartz, en rappel des liens qui unirent Jane Birkin et la scène nationale de Brest. Un geste fort en mémoire d'une artiste chère au cœur des Français.



E BREZHONEG MAR PLIJ ! EN BRETON S'IL VOUS PLAÎT !

Tous les mois, SKED, Maison de la langue et de la culture bretonnes du pays de Brest, vous propose un petit point linguistique sur le breton.

TRO-LAVAR AR MIZ L'EXPRESSION DU MOIS

Bezañ en e vleud

Bezañ en e vleud, signifie littéralement « être dans sa farine ». Bleud devient vleud après la mutation qui se produit après la lettre "e". Cette expression signifie être dans son élément, à son affaire. En breton, il existe plusieurs expressions pour signifier qu'on est à l'aise, par exemple, il existe aussi Bezañ en e zour hag en e c'heot, être dans son eau et dans son herbe.

Bezañ en e zour
hag en e c'heot



E BREZHONEG E VEZ LAVARET... EN BRETON, ON PEUT DIRE...

Labous pour oiseau !

Labous (souvent prononcé lapous) signifie oiseau en breton. Labous est plus souvent employé dans le Léon et la Cornouaille. En Trégor et dans le Vanne-tais, on dira evn (prononcé ewn ou eon). Au sens figuré, le mot labous peut être utilisé pour décrire quelqu'un de malin. On dira aussi labous-nouz (oiseau de nuit) pour caractériser quelqu'un qui aime bien faire la fête.

LEC'H AR MIZ

LE LIEU DU MOIS

Molenez



Molenez, l'île de Molène, est composé de deux parties Mol et Enez. Enez signifie île en breton. Selon certains, Mol provient de Moal, qui signifie chauve. Ainsi, on dira que Mole-nez désigne l'île chauve en raison de la faible présence d'arbres. D'autres pensent que le terme Mol proviendrait d'un ancien terme qui désigne la masse ronde, ce qui correspond à la physionomie de l'île.

LES ATELIERS DES CAPUCINS - BREST



Que ce soit pour savourer
un burger, une pizza
ou simplement prendre
un verre, venez vous détendre
dans le cadre exceptionnel
de La Fabrik aux Capucins

Tél. 09 71 25 84 04



**Restaurant La Forge
au cœur des Ateliers
des Capucins à Brest
propose une cuisine
bistronomique inspirée
du patrimoine industriel,
entre tradition
et innovation culinaire**

Tél. 06 83 22 00 62

Privatisation entreprises et particuliers

Pot de Départ - Anniversaire - Réunion

Réservation de 20 à 500 personnes



QUAND LA CULTURE VA...

Théâtre ou battle de hip-hop, concert classique ou visionnage de films courts, expo d'art contemporain ou spectacle de rue... Sur Brest métropole, la culture fait partie de l'évidence du quotidien, joyeuse bande-son d'une vie locale métissée et aventureuse.



MATHEU LEGALL

Au début, on ne remarque rien. Si ce n'est, peut-être, cette ouverture des gens, cette facilité à aller vers l'autre, à échanger, à débattre, à rêver et construire ensemble... Où que le regard se pose, il y a toujours ici ce petit quelque chose de mieux ! Et sans doute la richesse de la vie culturelle n'y est-elle pas étrangère...

Dès le plus jeune âge

Car, dans chacune des huit communes qui composent Brest métropole, les proposi-

tions culturelles foisonnent, tout au long de l'année, et pour tous les publics. À commencer par celui qui construira demain : les plus jeunes. Car c'est là que tout commence, là que se forment les racines de la vie adulte... À Brest, ville labellisée 100 % éducation artistique et culturelle, « *tout enfant né ici doit avoir l'occasion de se frotter à différentes disciplines artistiques. C'est la clé de leur émancipation future, celle aussi sans laquelle leur compréhension du monde sera plus compliquée* », rappelle Réza Salami, vice-président de Brest métropole en charge des équipements culturels.

La ville propose ainsi chaque

année plus de 2000 heures d'interventions d'artistes dans les écoles, sans compter l'aide à la création, avec des résidences artistiques en milieu scolaire. Un terreau riche et fertile, qui nourrit les âmes dès l'enfance... Et chacun peut en profiter, avec une saison jeune public variée, qui essaima dans de nombreuses structures de diffusion, à des tarifs accessibles à toutes les bourses.

Précieuses médiathèques

Autre porte d'entrée majeure dans la culture : le réseau des médiathèques municipales, particulièrement fréquenté sur les



PAROLE D'ÉLU

« La culture contribue à l'émancipation et à la compréhension du monde. En y investissant toute notre énergie, nous renforçons les liens de fraternité entre les générations et les habitants ».



RÉZA SALAMI,
conseiller métropolitain en charge des équipements culturels

huit communes de Brest métropole, et à raison ! Qu'il s'agisse des médiathèques brestoises ou de celles des communes, ce maillage au plus près des habitants de tous âges et toutes conditions ne fait que confirmer qu'ici l'accès à la culture, aux cultures, est un mode de vie, une évidence, un ADN.

Choix pléthorique

Et cela, logiquement, aboutit au foisonnement de l'offre culturelle métropolitaine, de la plus petite à plus grande salle, de l'association de quartier à la scène nationale, des cultures urbaines aux musiques classiques en passant de celles de Bretagne... De

la Maison du Théâtre, à Lambézellec, à l'Avel Vor de Plougas-tel-Daoulas, en passant par La Carène, Le Quartz, la Chapelle Dérézo, Le Maquis, le Fourneau ou encore les dizaines de festivals à géométrie variable qui ponctuent le calendrier de la métropole, l'offre est pléthorique, plurielle, réjouissante. Un acquis sur lequel ne se reposent pourtant pas les acteurs de la culture locale, bien conscients des fractures sociales qui persistent ici comme ailleurs.

L'envie pour dénominateur commun

« Ce qu'on veut, c'est que dans nos salles, on accueille des gens

qui ne se ressemblent pas, mais qui sont à l'image du territoire. Que la culture ressemble à la société réelle », confie ainsi Anne Tanguy, directrice du Quartz. La scène nationale, tout comme La Carène, le Mac Orlan ou encore Le Maquis portent donc la culture au plus près des habitants, sous des formes participatives, collectives, ouvertes. « On tisse des liens, dans les écoles, dans les structures de quartier, dans les Ehpad. On met les gens en situation de pratiquer, et je crois que c'est comme cela qu'ils reviendront ensuite dans les salles », confirme Virginie Salmon, au Mac Orlan. Une nécessité car, comme le souligne Anne Tanguy :

« Si, nous, on connaît un quartier, il n'est pas dit que les habitants de ce quartier soient familiers du Quartz, ni du théâtre en général. Or je suis convaincue que, dans le contexte actuel plus encore, tout le monde a envie de culture, de poésie, de moyens de développer son imaginaire. Et ça, c'est notre savoir-faire ! ». Une manière de faire société "à la brestoise", en somme !

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST : 40 ANS D'UN MONUMENT

Du 11 au 16 novembre, le festival européen du film court de Brest souffle ses 40 bougies (*lire page 21*). Petit coup d'œil dans le rétroviseur, entre chiffres et anecdotes !

1987. Alors que la première édition (1986) du festival est portée par la ville de Brest, l'association Côte Ouest est créée pour prendre le relais, sous la houlette d'Olivier Bourbeillon (*lire page 24*) et de Gilbert Le Traon. Le festival brestois compte parmi les plus anciens du genre en France, avec celui de Clermont-Ferrand et de Villeurbanne.

150. C'est le nombre de films qui candidatent à la première édition du festival, pour 30 qui sont ensuite projetés. Depuis une dizaine d'années, le festival en reçoit entre 1500 et 2000, pour une moyenne de 150 films projetés.

1989. Après trois premières éditions au Mac Orlan, le festival migre vers Le Quartz, qui vient d'ouvrir ses portes, en avril 1988.

Ils sont passés au festival du court ! De Claude Zidi, président du jury de la première édition, à Mathieu Kassovitz, en passant par Jean-Pierre Jeunet, Marion Cotillard, Vincent Lindon ou Peter Greenaway, les grands noms du 7^e art, et ceux qui allaient le devenir, sont passés par Brest.

22 000. Le nombre de spectateurs qui ont profité du festival l'an dernier, quand l'événement a repris ses quartiers dans un Quartz refait à neuf.

> filmcourt.fr



Inauguration, en 1987, de la deuxième édition du festival en présence notamment de Mathilda May et d'Olivier Bourbeillon.

UN NOUVEAU LIEU AU CARREFOUR DE L'IMAGE ET DU SON

Se regrouper pour mieux s'ouvrir au plus grand nombre, et bâtir ensemble de nouveaux horizons. D'ici au printemps 2027, un nouveau lieu, carrefour des possibles du son et de l'image ouvrira en plein cœur de Brest, au 8, rue Victor Hugo. Porté par quatre associations (Cinémathèque de Bretagne, Longueur d'ondes, Côte Ouest et son festival du court-métrage et Cinéphare), ce nouveau lieu qui cherche encore son nom a en tout cas trouvé son cap ! Dans cette immense bâtisse de 1500 m², l'avenir s'écrit déjà, en plans et perspectives, pour faire du site un lieu public, dédié à l'image et au son. Un « *lieu culturel qui manquait à Brest* », résumant en souriant les porteurs du projet.

La création à l'œuvre

Soutenus par la ville de Brest, la Région Bretagne, le Conseil départemental du Finistère et le Centre national du cinéma, les quatre partenaires ont dessiné la silhouette du site. Dans les étages, chacun pourra ainsi poursuivre ses activités propres, de la conservation et de la restauration d'images pour la Cinémathèque, à la promotion des expressions radiophoniques et cinématographiques pour Longueur d'ondes, Cinéphare et Côte Ouest.

Mais c'est en rez-de-chaussée, dans une magnifique agora, que le lieu prendra vie, avec des studios d'enregistrement sons et images, des ateliers de restauration de films, des espaces d'éducation à l'image, mais aussi une salle de diffusion de 70 places... « *Il faudra aussi que les associations et les acteurs culturels du territoire s'emparent de ce lieu, pour le faire vivre par des spectacles, des expositions, des débats...* », espèrent les porteurs du projet. Générique d'ouverture au public prévu au printemps 2027 !





MATHIEU LE GALL

CULTURE QUARTIERS !

Si tu ne viens pas à la culture, la culture viendra à toi !

En 2024, Passerelle avait ainsi installé un atelier de graphisme éphémère, au cœur de Bellevue. Une belle réussite, qui avait séduit nombre d'habitants. Depuis l'an dernier, La Carène, elle, investit le grand quartier de Kerourien-Valy Hir. Des haltes garderies aux écoles en passant par la MPT, l'équipe de la salle des musiques actuelles est à l'écoute des aspirations des enfants, des ados, des parents et des acteurs du quartier, pour mieux proposer musiques à leur pied. Une quinzaine d'artistes y interviennent régulièrement.

Une dynamique qui répond à celle portée, non loin, par le Mac Orlan. Depuis deux ans, un travail de dentelle est entrepris dans les quartiers de la rive droite. Cette année, deux projets sont au programme, avec des élèves du lycée Dupuy de Lôme. Au menu : danse et création radiophonique en immersion avec les artistes. De quoi rapprocher les plus jeunes publics de cette culture qui peut leur faire peur, alors qu'elle n'entend que les épanouir !

Le Quartz a lui aussi, soutenu par la ville de Brest, fait le choix du hors les murs, à travers un projet ambitieux de jumelage de quatre ans avec le quartier de l'Europe. Le projet Surgissements du théâtre du Centaure (*photo*) a donné le ton le 20 septembre, en débarquant sa poésie équestre au pied des tours... et ce n'est qu'un début ! Dans les prochains mois, une résidence d'artistes, et la venue d'une compagnie de nouveau cirque pour trois semaines sont notamment au programme !

QUAND LE HIP-HOP FAIT ÉCOLE

Dans les rues, dans les équipements de quartier, le hip-hop brestois n'a pas dit son dernier mot. Porté par deux associations, K.One et La fierté des nôtres, il essaime sur toute la ville. Un terreau puissant pour les nouvelles générations.

« Avec K.One, notre idée c'est de faire perdurer la culture hip-hop sur Brest, en allant notamment vers des publics qui en sont éloignés. On propose donc des choses dans les quartiers, et sur l'espace public, pour promouvoir les différentes disciplines du hip-hop, de la danse au graf en passant par le rap », souligne Chambo,

fondateur de K.One et danseur professionnel. Un travail de fourmi, en partenariat avec les acteurs de quartier, autour de blocparties, de jams, et de l'essence même de la culture hip-hop : le partage et l'ouverture à l'autre. « Le hip-hop avance et évolue avec son temps, autour de ses valeurs, qui restent les mêmes : peace-love-unity and having fun (paix, amour, unité et prendre du plaisir, ndlr) », sourit le danseur.

Une affirmation partagée par La fierté des nôtres. L'association est issue d'une bande de "gamins" de Kerangoff, biberonnés au hip-hop dans leur enfance. « On a eu un animateur de la maison de quartier qui nous a fait voyager partout grâce au hip-hop. Et aujourd'hui, on prend le relais, pour transmettre ces valeurs aux nouvelles générations », explique Josselin Stourm, danseur et membre de la Fierté des nôtres. L'association multiplie les propositions, pour transmettre, encore et toujours, l'esprit hip-hop : « Nous, on a appris les bases gratuitement et c'est pour ça qu'on bosse avec les structures de quartier, pour proposer des choses qui soient abordables pour tous. C'est ça l'esprit hip-hop : la bienveillance, le partage et l'humilité ! » Et le ciment prend : cet été, le premier festival Break the bay de la Fierté des nôtres a su séduire et fédérer. Une seconde édition est déjà dans les tuyaux.

HOONWA-IMAGES



AU MAQUIS, LE COLLECTIF EN ÉTENDARD

Au cœur de Saint-Pierre, à Brest, le Maquis et ses "maquisards" réservent un accueil inconditionnel à celles et ceux qui s'estiment laissés-pour-compte : « Depuis 2012, quand nous nous sommes installés ici, le collectif a toujours été notre maître-mot, résume Lionel Jaffrès, fondateur du Maquis mais également metteur en scène du théâtre du Grain, une des compagnies résidentes. Tous ceux qui passent cette porte le font en sachant qu'ici, face à la violence du monde, ils ne sont pas seuls. »

Lieu-refuge « où on se confronte aux autres, parce que c'est ainsi qu'on fait vivre la démocratie », le Maquis est une vraie bulle dans laquelle on vient « exprimer artistiquement ses éventuelles colères plutôt que de s'enfermer dans la haine ». Chaque jour, chaque semaine, se déroulent ici des chorales, des gueuletons entre artistes et habitants...

Parmi les projets nés ici et portés, notamment, par le théâtre du Grain, le dispositif Ressorts (lire page 21) permet à des personnes aux minima sociaux de découvrir les joies du théâtre. Citons aussi Fenêtres ouvertes, dont la 6^e édition s'est tenue cet été : huit quartiers brestois visités, en lien avec les équipements de quartiers, et des familles entières réunies autour de spectacles joués au pied des tours. Créé au sortir du confinement, à la demande des habitants de Kerourien, le festival n'a, depuis, pas ouvert que les fenêtres : il a aéré les esprits !



LE MAQUIS



MAISON DE QUARTIER DE BELLEVUE-KERINOU

À BELLEVUE, LA BELLE DYNAMIQUE LÉO FERRÉ

Pour des générations entières, l'espace Léo Ferré de la maison de quartier de Bellevue-Kerinoù fait ressurgir des souvenirs émus. Ceux des premiers concerts pour de nombreux groupes locaux, notamment. « Mais on s'est aperçus que la sono était en fin de vie, menaçant de lâcher après quinze ans de bons et loyaux services... Et pour la changer, nous n'avions pas le budget », explique Jean-Philippe Demolder, directeur de la maison de quartier.

Qu'à cela ne tienne : la quinzaine d'associations utilisatrices du lieu se mobilisent en début d'année. « Ils ont mis en place des concerts de soutien, pour abonder le budget. Et la cagnotte est montée à 8300 euros ». Une jolie somme complétée par la ville de Brest, pour 5000 euros... Dans la foulée, tout le système son a pu être changé, redonnant un nouvel avenir à cet espace qui accueille des concerts amateurs ou semi-professionnels chaque semaine, entre dub, punk, rock ou jazz. « On est une sorte de tremplin pour beaucoup d'assos locales qui se lancent dans l'organisation de concerts. Elles se font la main ici, et peuvent rentrer dans leurs frais entre la billetterie et la buvette », note Thierry Trémintin, chargé d'action culturelle de l'espace Léo Ferré. Le tout soutenant une vraie dynamique culturelle de proximité, ouverte au plus grand nombre : « Nos tarifs de location font que les associations peuvent proposer des entrées à 5 euros en moyenne », rappelle Jean-Philippe Demolder. Une offre pour toutes et tous donc, que l'arrivée de la desserte en tramway, en février 2026 rendra encore plus accessible !

Emmanuel Richard, directeur-programmateur de l'Avel Vor

« Cette salle a toujours su rester à la pointe »

**À Plougastel, l'espace Avel Vor fête ses 20 ans cette année.
Rencontre avec Emmanuel Richard, directeur de la salle depuis 2021.**

Pouvez-vous refaire un peu l'histoire de l'Avel Vor ?

À l'origine, l'Avel Vor se voulait bien une salle de spectacles, mais rien ne la prédestinait à organiser tant de dates à l'année, ni même à recevoir des grandes stars comme elle a pu en accueillir et comme elle va en accueillir encore, à l'image de Garou en décembre 2026.

Justement, qu'est-ce qui explique que la salle ait été "courue" à ce point ?

Il faut reposer le contexte de l'époque : sur le territoire, il n'y a alors ni La Carène ni Brest Arena, par exemple. L'Avel Vor a répondu à un certain besoin, d'autant que la salle était bien située géographiquement : elle faisait, et elle fait encore, venir du public du sud Finistère. Par ailleurs, sa jauge très modulable, allant de 300 personnes à 2000, la rend séduisante pour des programmeurs qui savent qu'ils peuvent y organiser toutes sortes de spectacles.

Comment s'envisage l'avenir de la salle ?

Il y a eu une ambition, il y a 20 ans, de la construire. Il y a l'ambition, aujourd'hui, de continuer à y investir afin de garder la salle toujours à la pointe pour y attirer les artistes. Pour le reste, on est dans un espace de spectacles mais également dans un équipement socioculturel qui accueille les associations, les scolaires, des événements comme le don du sang... C'est ça, le futur et la force de l'Avel Vor : demeurer un espace pluridisciplinaire proposant une vraie programmation culturelle.



DAMIEN GORET



LA PISCINE : GRAND PLONGEON DANS LA CULTURE

Et pourquoi ne pas transformer une demeure familiale en galerie où il serait question de sensibiliser à l'art contemporain ? C'est de ce postulat que sont partis Michel Cam et Anne-Laure Maison en créant La Piscine, à Brest. « J'ai fait le choix de m'installer au sein de ce haut de Jaurès très cosmopolite où j'ai passé toute mon enfance, et je voulais contribuer à dynamiser le quartier », annonce Michel Cam. « Et puis l'art au service de tous, qui crée du lien social, on a vu à quel point cela avait fonctionné quand on a monté des projets avec l'Armée du salut, par exemple, dont les usagers avaient pourtant bien d'autres préoccupations », le rejoint sa compagne.

C'est donc dans cette optique qu'a ouvert La Piscine, marquant récemment les esprits avec l'accueil de l'artiste Georges Rousse. « La Piscine

doit être un laboratoire qu'on veut ouvert à tous, posent encore les deux artistes. Parce que la plus belle des victoires, c'est de voir des gens rentrer ici alors qu'ils n'osaient pas, de leur donner des clés pour comprendre ce qui s'y déroule, et de les entendre remercier quand ils sortent. »

La Piscine a accueilli quelque 6 000 personnes durant l'exposition Rousse, dont une œuvre décore aujourd'hui la façade du lieu et une autre habille le blanc immaculé de l'espace d'exposition (photos). De nombreux enfants des écoles brestoises s'y sont rendus, tout comme des structures du champ du handicap. Le lieu s'apprête à accrocher une nouvelle exposition événement, dès le 5 décembre. Cinquante-quatre estampes historiques de Kuniyoshi, l'un des maîtres du genre, y dialogueront avec des scènes réalisées en intelligence artificielle par le Crozonnais David Boisseaux-Chical.



DAMIEN GORET



Prestations industrielles et de service



Entrepreneurs, découvrez nos solutions adaptées

Découpe, assemblage, câblage, palettisation, conditionnement, manutention...
Pour un besoin ponctuel ou régulier, petites ou grandes séries, profitez de
solutions clés en main et sur mesure, dans nos ateliers ou **directement sur
votre site de production.**

Pour découvrir l'ensemble de nos filières, notre impact social
et les avantages fiscaux pour nos clients

rendez-vous sur : www.esatco29.fr

ou contactez nous : 02 98 41 43 45



Qu'est-ce qu'on peut faire ensemble ?



#ACTEUR DE L'ÉCONOMIE
SOCIALE ET SOLIDAIRE



contact@esatco29.fr



BREST

VIES EN VILLE

À LIRE ICI

p. II à IV - Le dossier

- Bien vieillir : le pari de l'intergénérationnel

p. V à VIII - Vies en ville

- Quéliverzan : la nouvelle jeunesse
- La ville se dote d'un crédit municipal
- Plus d'espace pour les enfants à Kerigonan

p. IX à XII - Nos quartiers

BIEN VIEILLIR LE PARI DE L'INTERGÉNÉ- RATIONNEL

À l'heure du vieillissement de la population, Brest a fait le choix d'offrir un cadre de vie épanouissant à ses seniors. Une priorité qui s'illustre notamment par la volonté de voir les différentes générations se rencontrer.

Alors que le vieillissement de la population est une évidence à l'échelle nationale, et que la tendance devrait s'intensifier à Brest au cours des prochaines décennies, l'heure est, pour les acteurs locaux et depuis plusieurs années déjà, à une meilleure valorisation de l'expérience des seniors au profit des plus jeunes. L'intergénérationnel au cœur de nombreuses réflexions, donc, mais un intergénérationnel à double sens : si les seniors brestois ont à apporter aux plus jeunes, l'inverse est tout aussi vrai, et les actions favorisant les rencontres entre les différentes générations se multiplient.

Actions et projets emblématiques

C'est d'ailleurs ce que veut encourager la ville avec des projets comme celui de l'ancien Ehpad Louise Le Roux. À terme, le bâtiment devrait en effet accueillir une crèche, des logements jeunes et une résidence autonomie. De quoi voir toutes les générations se mêler et apprendre les unes des autres.

Car le besoin en la matière est réel, tant chez les anciens que chez les benjamins, comme en témoigne aussi le succès rencontré par le bien nommé "Brest générations gaming" depuis deux ans. Proposé par les médiathèques brestoises et leurs partenaires, ce tournoi de jeux vidéo autour duquel se réunissent les plus

âgés et les plus jeunes est une telle réussite qu'une nouvelle édition est déjà programmée en 2026 ! « *Les gens vivent de plus en plus âgés et seuls chez eux*, constate Hélène Pasquet, du Clic mutualisé* de Brest, qui s'occupe principalement des habitants en perte de mobilité. *Nous nous devons donc d'inventer des espaces et des moments où chacun peut rompre avec sa solitude.* »

Une réelle nécessité qui, sur Brest, prévalait déjà il y a plus de 20 ans, quand le dispositif Voisin'âge, porté par la ville, en lien avec les équipements de quartiers, s'est structuré. Régulièrement en quête de bonnes volontés, Voisin'âge permet néanmoins toujours de lutter contre l'isolement des personnes



DAMIEN GORET



PAROLE D'ÉLUE

« Avec le réseau Ville amie des aînés, la ville de Brest a fait le choix de montrer à quel point les personnes âgées, de par leur expérience, leurs savoirs, sont une chance pour notre quotidien. Ils sont un atout dont les jeunes doivent pouvoir se servir et la collectivité soutient toutes les associations qui mènent justement des actions au cours desquelles les générations peuvent se rencontrer. »



MATHILDE MAILLARD,
adjointe au maire de Brest
en charge du bien vieillir

âgées grâce à des bénévoles qui les accompagnent à différentes activités socio-culturelles.

Le bénévolat au cœur

Au cœur du lien social, le bénévolat s'impose donc souvent comme une des clés de voûte du vivre ensemble. Ce qu'a notamment bien compris le dynamique Office des retraités brestois (ORB), créateur de lien autour de multiples activités depuis près de 50 ans : « *Pendant longtemps, il y avait une condition d'âge pour entrer à l'ORB, témoigne Isabelle Kerneis, la directrice. Mais on a levé cette barrière il y a quatre ans, pour que les jeunes, eux aussi prêts à aider, puissent accéder au bénévolat.* » Le résultat ne s'est pas fait attendre, et

l'ORB a rapidement enregistré l'arrivée de forces vives qui, depuis, donnent de leur temps pour accompagner les plus anciens.

Gagnants-gagnants

Un juste retour des choses et une relation gagnants-gagnants, finalement, puisque l'ORB continue de s'appuyer, en parallèle, sur 35 retraités qui accompagnent près de 800 enfants des écoles publiques et des centres sociaux en aide aux devoirs ou en lecture, pour quelque 1800 heures annuelles de bénévolat !

C'est donc bien sur la base de ces quelques exemples que la ville de Brest a mérité sa place au cœur du réseau francophone des Villes amies

des aînés, qu'elle a intégré en 2016, et qui accompagne les collectivités dans leur manière de relever les défis actuels du bien vieillir. C'est aussi sur cette même base qu'elle a obtenu le label Or en 2022, pour une récompense saluant une véritable politique en faveur des personnes âgées, évaluée selon une grille de l'organisation mondiale de la santé.

** Le Clic de Brest est mutualisé entre les huit communes de la métropole.*

MATHILDE LE BIHAN NE RACCROCHE JAMAIS

Étudiante en droit à Brest, Mathilde Le Bihan, 18 ans, est l'une des plus jeunes, si ce n'est la plus jeune bénévole de l'Office des retraités de Brest (ORB). Depuis le mois de mai, une fois par mois, elle appelle des personnes de 80 à 95 ans, isolées socialement. *« C'est quand je discutais avec ma grand-mère de 92 ans et que je constatais à quel point ça lui faisait du bien que je me suis dit que d'autres personnes âgées pouvaient ressentir ce même besoin de parler. »*

Quelques recherches sur internet plus loin, et la jeune femme entre en contact avec l'ORB. L'association propose depuis une dizaine d'années le dispositif Téléphon'âge, une permanence au cours de laquelle un bénévole passe un coup de téléphone et échange avec une personne âgée. *« Tout de suite, le principe m'a séduite. On va vers des personnes seules, parce qu'elles ou leur famille proche en ont exprimé le besoin. On sent qu'elles se libèrent, on sent leur gratitude d'entendre quelqu'un qui leur consacre du temps de manière bienveillante. »*

DAMIEN GORET



À KERANGOFF, L'ENTRAIDE DU QUOTIDIEN

Des ateliers et des concours de cuisine intergénérationnels, des reportages photos sur les anciens réalisés par les enfants du centre de loisirs...

À Kerangoff, les propositions du centre social se multiplient pour tenter de tisser de nouveaux liens entre les habitants. Une dynamique lente à se

mettre en place, dans un quartier *« où l'on estime que 6 à 7 habitants sur 10 sont des personnes isolées, qui ont pour la plupart passé les 50 ans »*, souffle Marine Gaudin, référente du sujet au Centre social. Pourtant, la solidarité existe ici comme ailleurs.

« Les gens ont juste plus de mal qu'ailleurs à entrer dans des dispositifs identifiés », poursuit-elle. Au fil de ses rencontres dans le quartier, elle a appris à comprendre que l'entraide était ici une valeur sûre : *« Les plus isolés me disent souvent qu'ils n'ont besoin de personne... parce que les voisins leur font des courses. Le problème, c'est quand le voisin trouve du travail, ou s'en va... »*.

Ernest, grand-père fatigué, ne dit pas autre chose : *« Ma fille est revenue habiter avec moi ces derniers mois. Alors pour le moment, je n'ai besoin de rien... mais quand elle sera partie, pourquoi pas ? »*. Une porte entr'ouverte donc, que le centre social entend bien continuer à pousser. *« Intégrer le réseau Voisin'âge est encore un peu prématuré, c'est trop "organisé". On incite donc pour le moment les habitants à se montrer volontaires pour aller visiter les anciens, dans un premier temps »*. Et, en attendant plus, la solidarité du quotidien continuera à fonctionner !





LA CAISSE À CLOUS : TRANSMISSION DIRECTE

Ici, une voiture, qu'une jeune femme aidée de deux hommes plus âgés est en train de réparer. Là, deux grands ados eux aussi accompagnés, soudent. Bienvenue à La caisse à clous, née en 2004 et installée au port de commerce, dans un local de 1000 m² mis à disposition par la ville de Brest. « À la fin des années 90, il y a eu de la "casse" dans le milieu de la réparation navale, raconte Serge Boubennec, président de cette association où œuvrent plus de 30 bénévoles. *Et nous, anciens du secteur, on s'est mis en quête d'un endroit où on pourrait retrouver du lien social, où on continuerait à pratiquer des savoir-faire qu'on ne voulait pas voir disparaître. Et où on pourrait, aussi, effacer un peu de cette amertume que nous ressentions de n'avoir pas pu transmettre nos connaissances, alors que nous avions, nous-mêmes, été formés par des "anciens".* » Très rapidement, des équipements socioculturels brestois s'intéressent à ces bénévoles toujours prêts à partager, et pourquoi pas avec des enfants des quartiers ? Des enseignants de Segpa entrent dans la ronde et demandent à La caisse si des collégiens peuvent lui être confiés afin qu'ils découvrent certains métiers, comme ceux de la métallurgie. Suivront alors, et notamment, des dispositifs de retour à l'emploi (Mission locale...) ou le lycée Vauban qui, depuis, y place une dizaine de stagiaires. Riche de ses "anciens" aux compétences aussi manuelles que nécessaires, La caisse à clous transmet, apprend... et aide, tout autant les personnes émergeant aux minima sociaux, que les particuliers qui y adhèrent, faisant aussi de l'entrepôt du port de co' « le dernier garage social du Finistère ».

>  La caisse à clous



FREEMICK

LA COLOCATION FAIT LE LIEN

En accélérant le déploiement du dispositif Tiss'âges en 2021, l'Ailes (association pour l'inclusion par le logement, l'emploi et les solidarités) a voulu développer l'habitat partagé à Brest et, plus globalement, en Finistère. « C'est une période où on recevait énormément de demandes de jeunes pour du logement, auxquelles on ne pouvait plus répondre », explique Émeline Cobigo, qui pilote Tiss'âges.

Son rôle : « Créer des binômes cohérents en fonction des affinités de chacun, entre un jeune et une personne disposant d'une chambre libre chez elle ». La participation financière est modérée pour l'hébergé, et la contrepartie pour l'hébergeur tout autant. « C'est la convivialité qu'on cherche avant tout, une relation enrichissante pour le logeur qui rompt ainsi son sentiment de solitude et pour le jeune qui trouve un hébergement en donnant de son temps à son hôte. » Encore soumis à quelques freins de différentes natures, le dispositif de cohabitation intergénérationnelle solidaire porté par l'Ailes fait malgré tout son petit bonhomme de chemin : « À ce jour, on a plus de demandes que d'offres, mais on sent qu'il existe un intérêt naissant pour cette façon de cohabiter entre générations ».

> ailes.bzh

PLUS D'ESPACE POUR LES ENFANTS À KERIGONAN



Après un peu plus d'un an de travaux, la crèche de Kerigonan, en centre-ville, a rouvert ses portes aux familles le 21 octobre. L'ancienne structure, qui ne répondait plus aux besoins des équipes ni des enfants, a fait place à un ensemble clair et ouvert, où les petites et petits vont pouvoir s'épanouir en multipliant les explorations et les apprentissages.

Les espaces de vie ont ainsi été entièrement revus, pour laisser place à trois unités de vie d'âges mélangés, dotées chacune d'une grande pièce de vie lumineuse, avec accès direct aux dortoirs et au jardin.

La nature au centre !

L'accueil des familles a également été repensé, en créant un lieu de calme et de dialogue, sur le mode du salon. De nouvelles salles

d'activités ont été aménagées... dont le jardin ! Car la nouvelle crèche met cet espace de nature au centre de la vie quotidienne des enfants, dans le cadre d'une réflexion partagée avec les équipes pédagogiques et les parents. Si les espèces déjà présentes ont été conservées, c'est tout le parcours des enfants qui a été repensé, pour leur permettre de jouer et de comprendre le monde et sa nature. Des équipements adaptés leur permettront d'y évoluer en toutes saisons. Le jardin devient ainsi une pièce en plus pour explorer et grandir ! Enfin, dernier changement et non des moindres : la capacité d'accueil de la crèche passe de 39 à 45 places !

Budget de l'opération : 713 000 euros, dont 325 200 euros pour la ville de Brest, et 336 700 euros pour la Caisse d'allocations familiales du Finistère.



À SAINT-MARC, LA MÉDIATHÈQUE ROUVRE LE 25 NOVEMBRE

Après avoir fermé ses portes au public en mars dernier, la médiathèque de Saint-

Marc rouvrira le 25 novembre, dans un cadre largement réaménagé. Luminosité et circulations fluides y président, pour des espaces de découvertes et d'échanges entre générations. Le chantier, financé par la ville de Brest pour un budget de 415 000 euros (dont 96 000 euros d'aides de l'État), a permis de moderniser l'ensemble du lieu, pour répondre au mieux aux attentes, toutes générations confondues.

À noter que la minithèque, ouverte en mairie de quartier pendant les travaux, a fermé ses portes le 31 octobre.



LÉONIE HER, CHAMPIONNE EN DEVENIR

À 14 ans, au volant de son kart, la Brestoïse Léonie Her est en train de battre tous les records ! Bien accompagnée par de nombreux partenaires et désormais membre du centre éducatif nantais pour sportifs, l'adolescente est en effet suivie de très près par la fédération française du sport automobile (FFSA). Qua-

trième du dernier championnat de France féminin, elle a également été sélectionnée pour le championnat de France junior. Des résultats impressionnants qui lui ont valu, il y a quelques semaines, de devenir la première Française à intégrer "Women in motorsports", prestigieux programme de la non moins prestigieuse fédération internationale automobile. À l'heure où nous imprimions ces lignes, la Brestoïse s'apprêtait d'ailleurs à embarquer pour la Malaisie. Du 14 au 16 novembre, au milieu des garçons, les six meilleures pilotes du monde seront de la coupe du monde juniors mixte. Et parmi les deux Européennes retenues, il y aura donc Léonie Her !

QUÉLIVERZAN : LA NOUVELLE JEUNESSE

Avec ses 400 logements réhabilités et son nouveau local associatif, Quéliverzan s'est offert une belle cure de jouvence début octobre, lors de la 3^e édition de Mon quartier en chantier.

En ce 1^{er} octobre aux allures d'été indien, il y avait foule partout à Quéliverzan. Des enfants par dizaines, des adultes de tous âges pour les accompagner et des animations à foison. Et pour cause.

Cette journée organisée depuis trois ans avec les habitantes et habitants, afin d'échanger sur le renouvellement urbain en cours, a été l'occasion d'inaugurer deux volets importants du projet : la livraison des 400 logements réhabilités par Brest métropole habitat et celle du nouveau local associatif (*lire ci-dessous*).

« *L'opération de renouvellement urbain de Recouvrance-Quéliverzan a permis de transformer ces immeubles emblématiques pour la plupart des Brestois, a salué François Cuillandre, maire de Brest et président de Brest métropole. Les célèbres tours bleues de "Quéli" ont longtemps symbolisé une ville qui avait su renaître après les des-*

tructions de la guerre. Celles d'aujourd'hui symbolisent elles aussi une ville qui sait se réinventer. »

28 millions d'euros de budget

Pour quelque 28 millions d'euros*, budget incluant la reconstruction du local associatif, les emblématiques tours de la rive droite ont donc été déshabillées pour se parer de robes nuancées de blanc, de gris ou encore de noir, imaginées par l'architecte Pierre-Henri Argouarch. Une belle valorisation architecturale des bâtiments, donc, à laquelle sont venus s'ajouter d'autres travaux d'importance : amélioration thermique et technique de l'enveloppe extérieure, amélioration du confort intérieur des logements, raccordement des immeubles au réseau de chaleur urbain, requalification des espaces verts, travail sur les halls d'entrée...

Quéliverzan arbore donc un tout nouveau visage et le quartier s'in-



DAMIEN GORET

tègre désormais pleinement avec celui des Capucins voisins, pour une cohérence architecturale séduisante.

**prêt de la Caisse des dépôts (7,2 millions d'euros), prêt d'Action logement (7,7 millions d'euros), fonds propres de BMH (4,5 millions d'euros), subvention NPNRU (4 millions d'euros), subvention Brest métropole (2,7 millions d'euros), subvention du conseil départemental du Finistère (1 million d'euros), subvention du Feder (500 000 euros).*



DAMIEN GORET

Situé en bas d'une des tours de "Quéli", le local associatif du quartier a été inauguré par les élus et les habitants.

ZOOM SUR LE NOUVEAU LOCAL ASSOCIATIF

Parfaite illustration du renouveau de Quéliverzan et de la volonté d'y voir sa riche vie associative se développer encore, le nouvel espace associatif a lui aussi été inauguré le 1^{er} octobre.

« *Un peu plus d'un an après la pose de la première pierre, il est forcément émouvant de voir ce grand local accueillir la vie du quartier, a salué François Cuillandre. La MPT du Valy-Hir va gérer cet espace, avec le soutien de la ville de Brest, et porter des valeurs qui nous sont chères : faire confiance à l'énergie collective et à l'éducation populaire pour faire vivre le quartier et ses habitants. »*

Parfaitement intégré à son environnement, le bâtiment a trouvé place dans le prolongement d'une des tours de "Quéli". Les premières associations ont commencé à y mener leurs différentes actions et animations. Le lieu s'articule notamment autour de deux salles multi-activités représentant plus de 100 m² et 28 m² de bureaux.

LA VILLE SE DOTE D'UN CRÉDIT MUNICIPAL

Depuis le mois de septembre, la ville de Brest propose, via son centre communal d'action sociale (CCAS), des microcrédits et de la microépargne aux Brestoises et Brestois en difficulté. Ce Crédit municipal, mis en œuvre en partenariat avec celui de Nantes, proposera un service de prêt sur gages à compter de 2028.

Brest a fait le choix de monter le dispositif en partenariat avec le Crédit municipal de Nantes, afin de mutualiser les expériences et les services. Avec un objectif partagé : permettre aux plus modestes, bien souvent exclus du système bancaire traditionnel, de bénéficier d'un coup de pouce, le temps de boucler un projet, de rembourser une dette, etc. « *Bien souvent, les aides sont ciblées sur les ménages les plus pauvres, et c'est normal. Mais nous avons voulu cibler cette fois les ménages très modestes, qui dépassent les seuils d'aides de très peu* », précise Marion Maury, adjointe au maire en charge de l'action sociale.

Microcrédit et microépargne

Le Crédit municipal de Brest propose ainsi un service de microcrédit, dont les intérêts et les frais de dossier sont pris en charge par le CCAS. Le montant du crédit peut varier de 300 à 8 000 euros, sur six à 84 mois. Un accompagnement des travailleurs sociaux du CCAS se met en place sur toute la durée du crédit.

Une offre de microépargne est également proposée. Ce livret, plafonné à 3 000 euros, vise à permettre aux foyers aux revenus modestes de se constituer une réserve financière, pour préparer un projet ou en cas de coup dur. Là encore, un travailleur social du CCAS suit les personnes tout au long du projet. La ville de Brest abondera par ailleurs de 200 euros chaque livret aux 1 000 premiers euros collectés.

> Pour bénéficier d'un microcrédit ou d'une microépargne : 02 98 00 89 00 ou via la plateforme téléphonique de la ville (02 98 00 80 80).
+ d'infos : Brest.fr



JULIEN CREFF

50 ANS D'ÉVOLUTION DE LA PHOTO AÉRIENNE SUR BREST

Entre 1975 et 2004, Robert Gernot photographie Brest du ciel. En 2022, il fait don de quelque 10 000 de ses clichés à la ville de Brest. En 2025, un autre photographe, Julien Creff, réalise lui aussi des vues de Brest, mais cette fois-ci, au drone. Deux regards et deux techniques à découvrir dans l'exposition Brest vu du ciel, 50 ans d'évolution de photographie aérienne. Proposée par la ville et les archives municipales, elle est à retrouver aux Ateliers des Capucins jusqu'au 5 janvier.

> ateliersdescapucins.fr

LES LUNDIS DE LA SANTÉ ABORDENT LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



Le prochain Lundi de la santé se déroulera le 17 novembre (de 18 h 30 à 20 heures), autour de la thématique les violences faites aux femmes et des traumatismes engendrés. Y seront

abordés les mécanismes de violence et les moyens de protection et d'accompagnement existants. À suivre en direct à la faculté d'économie, de droits et de gestion ou sur la chaîne Youtube dédiée aux Lundis de la santé.

> Brest.fr



Marion Maury et François Cuillandre ont présenté le Crédit municipal de Brest au côté de Jean-François Pillet, directeur du Crédit municipal de Nantes, partenaire du projet brestois.

Comme chaque année, les élus et élus de la ville, les services et de nombreux partenaires ont accueilli, samedi 4 octobre, les nouvelles habitantes et nouveaux habitants, à l'hôtel de ville. Une première prise de contact et un accueil convivial, pour donner aux nouveaux Brestoises toutes les cartes du bien vivre ici !



SEBASTIEN DURAND



L'ÉPICERIE SOLIDAIRE S'EST FAIT SA PLACE

Neuf mois après son ouverture rue Sisley, l'épicerie solidaire de Ponta semble avoir trouvé sa place dans le quartier. Portée par l'association des épiceries solidaires en réseau de Brest, elle s'est adaptée aux besoins des habitants du quartier de l'Europe, et ambitionne de consolider son modèle pendant encore un an.

Dans ce local, mis à disposition par le centre social Horizon, la clientèle peut bénéficier de trois tarifs différents pour les denrées proposées (en bio et conventionnel). Le premier ne diffère en rien des tarifs du commerce, et est ouvert à tous, le second permet aux clients de bénéficier du prix coûtant (sur justificatif de quotient familial), quand le dernier s'adresse aux foyers les plus en difficulté, justifiant d'un projet et résidant sur le quartier. Une large palette, qui a permis de vérifier notamment les besoins des familles. « *On a fait le plein de clients au dernier tarif dès le printemps... et beaucoup sont aussi venus via l'expérimentation de caisse commune alimentaire A table ! Ce qui nous a permis de démontrer que si les gens ont les moyens, ils viennent* », se réjouit Alice Goulaouic, coordinatrice des Épiceries brestoises.

Pour autant, l'épicerie doit encore tisser son réseau, et s'adapte : depuis le début ce mois de novembre, ses plages horaires sont élargies, notamment au samedi matin. Et le tarif 2 n'est plus réservé aux Brestois, mais s'ouvre à toute personne résidant sur Brest métropole et justifiant d'un quotient familial inférieur à 510.

> [Epicerie-Solidaire-de-Ponta](#)



NACER HAMMOUMI

LES KORRIGANS SONT DE RETOUR !

Lancée l'an dernier, la fête des Korrigans revient ce 5 décembre, pour un beau moment d'échanges et de partage entre les habitantes et les habitants du quartier de l'Europe. Lors de la première édition, le succès avait été au rendez-vous, pour cette fête de quartier jusque-là inédite mais que visiblement beaucoup appelaient de leurs vœux. Une réussite qui a motivé les organisateurs (le centre social Horizon, le centre social et la MPT de Pen ar Créac'h, soutenus par la mairie de quartier de l'Europe) pour remettre le couvert.

Rendez-vous donc le 5 décembre à partir de 16 h 30, pour une fête conviviale, largement portée par les dizaines de bénévoles impliqués. Ce soir-là, sur le parking de la maison des associations, marché de Noël, chasse aux trésors pour les enfants, lectures de contes avec la médiathèque, chorale des enfants de l'école du Pilier rouge, mais aussi gourmandises de Noël sont au menu. L'indispensable arbre de Noël du quartier sera bien évidemment présent, et chacun sera invité à le parer d'une décoration maison, quand les plus petits sont encouragés à venir déguisés ! Enfin, la fête s'achèvera sur un spectacle "surprise", dont on peut seulement dévoiler qu'il en mettra plein les yeux !



LA CAVERNE D'ALI TATA, UNE MERCERIE CIRCULAIRE À RECOU !

« C'est comme une recyclerie, pour tout ce qui est en lien avec la mercerie ! », sourient les bénévoles de l'association La caverne d'Ali Tata, qui ouvre ses portes début novembre rue de la Porte à Recouvrance, à deux pas de la librairie Sapristi. Tissus, fils, boutons, fermetures à glissière, machines à coudre... « C'est comme une mercerie traditionnelle, sauf qu'on fonctionne grâce aux dons de personnes qui vident leurs placards ou déménagent. On récupère, on nettoie, on répare... Et on revend ensuite à des prix accessibles », poursuivent les bénévoles, qui proposent également des animations autour de la couture et de la mode. Un projet soutenu par la ville dans le cadre du Budget participatif.

> Au 10, rue de la Porte, du mardi au samedi de 10 heures à 18 heures, le vendredi après-midi en horaires adaptés.



JEAN-MARC LEDROFF



FRANCK BÉTERMIN

VOYAGE DE NOËL AUX QUATRE- MOULINS !

Le temps fort hivernal des Quatre-Moulins reviendra faire briller la magie de Noël le samedi 13 décembre, au centre social de Kerangoff. Au programme de cette édition placée sous le thème du voyage : des spectacles de la compagnie La Ronde Bleue, une boom et un défilé costumé, un marché des associations de parents d'élèves ainsi que de nombreux ateliers.

> Gratuit. De 10 heures à 18 heures Rens. au 02 98 00 80 80



ASSEMBLÉE DE QUARTIER LE 20 NOVEMBRE

L'assemblée de quartier des Quatre-Moulins se tiendra le 20 novembre. L'occasion d'évoquer les opérations de renouvellement urbain en cours, les travaux de la ferme urbaine de Quelibelle ou encore les projets de réhabilitation de Pontaniou et du parc du Deuxième dépôt. On y abordera aussi la prochaine arrivée du Fourneau aux Capucins, les Marinades de Recou et la nouvelle saison du Budget participatif.

> À partir de 18 heures à la mairie de quartier.



LE MAQUIS

MUSIQUE AU MAQUIS !

Dans le grand local du haut de Saint-Pierre, Le Maquis et ses artistes associés se sont fait une spécialité d'accompagner le grand public dans la création d'œuvres artistiques. Depuis quelques mois, l'heure est désormais à "Disqu'au Maquis", où un groupe d'une quinzaine d'habitants de tous les quartiers, accompagné du musicien Xavier Guillaumin et de l'autrice Maina Madec, va sortir un album de musique aux alentours du printemps prochain.

« On imagine le résultat comme un voyage sonore écrit sur la base de textes ou de poésies fournis par les participants aux ateliers », expliquent les deux "maquisards". Plusieurs de ces ateliers ont déjà débuté et d'autres suivront, autour de l'écriture des textes ou de la création musicale. En plus du disque à paraître sur différentes plateformes, une représentation "live" pourrait également voir le jour. Vivement le printemps !



LE SQUARE DES FTPF REGARDE VERS LE PRINTEMPS

Au croisement des rues Becquerel et Le Dantec se trouve le square des Francs-tireurs et partisans français (FTPF), « relativement méconnu et pourtant emblématique du centre de Brest », indique Yohann Nédélec, adjoint au maire en charge du quartier centre.

Aménagée dans les années 30, repensée dans les années 70, la place aura encore changé de visage aux alentours du printemps, pour un montant de 210 000 euros (dont 75 000 euros de subventions de l'agence de l'eau et du Fonds vert). Vingt-cinq nouveaux arbres vont y être plantés, et cinq des arbres actuels seront conservés. 400 m² de surface minérale seront réduits de moitié au profit d'espaces verts.

Au final, le square s'appuiera donc sur des zones favorisant l'infiltration des eaux pluviales, une accessibilité largement améliorée et une aire de jeux entièrement renouvelée. L'ensemble du parc sera par ailleurs doté de mobiliers (transats, bancs...) sélectionnés par les riverains au cours d'une réunion d'information qui s'est tenue le 4 septembre.

« Nous sommes là dans le cadre du plan arbres de Brest métropole, qui prévoit la plantation de 18 000 arbres en cinq ans », souligne Hubert Bruzac, vice-président de Brest métropole en charge des espaces verts.



DAMIEN GORET



SAINT-MARC

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À KERISBIAN

Alors que les travaux de l'école Kerisbian s'achèvent à peine, ce sont désormais ses abords qui vont bénéficier d'un vaste plan de réaménagement. Objectif : fluidifier la circulation et faciliter les cheminements piétons et deux-roues. Le projet inclut notamment le réaménagement du parking de la rue du Docteur Floch, ainsi que la création d'une nouvelle voie piétonne avec trottoir paysager reliant le gymnase de Kerisbian et la rue des Trois-Frères. Également au programme : la création d'une nouvelle promenade permettant de rejoindre facilement le terrain multi-sport intergénérationnel issu du projet "Un cœur vert ouvert à Saint-Marc", lauréat du Budget participatif.



JEAN-MARC LE DROFF

GUÉGUÉNIAT PASSE AU SYNTHÉTIQUE

Le chantier du nouveau terrain synthétique de Guéguéniat avance à grands pas et devrait être livré d'ici la fin de l'année ! De quoi, notamment, mieux répondre aux besoins des jeunes et du club de foot du quartier, qui vont désormais pouvoir s'entraîner par (quasiment) tous les temps, et cela sans craindre que la pluie ne détrempe leur terrain. De quoi, aussi, accueillir des compétitions d'envergure départementale. Le chantier, d'un montant de 832 000 euros, prévoit également le réaménagement de la piste de course qui l'entoure, ainsi que l'installation de nouveaux équipements permettant de proposer aux élèves du collège-lycée de l'Iroise de nouvelles pratiques sportives.



JEAN-MARC LE DROFF

Alors que l'école de Kerisbian s'ouvre tout juste, ce sont ses abords qui font l'objet d'un réaménagement.

A close-up photograph of a woman with dark hair and red lipstick, looking slightly to the side. She is holding a Cabbage Patch doll in her hand. The doll has a surprised expression and is wearing a red garment. The background is dark and out of focus.

Si on sortait ?

NOVEMBRE À VIVRE EN CULTURE

L'automne est bien installé et les scènes culturelles de la métropole brestoise s'animent plus que jamais ! Entre festivals emblématiques et temps forts thématiques, le nombre de propositions de sorties originales jalonnent tout le territoire, dans les équipements culturels comme sur l'espace public. Ce mois de novembre donne, une fois de mieux, l'occasion de (re)découvrir la vitalité artistique d'une métropole qui, en matière de culture et de loisirs, cherche toujours à nous surprendre et à nous faire sortir de chez nous !

... Plus d'infos sur Brest.fr

Deus'ta, Breizh vibrations

Du 5 au 8 novembre. Brest

La huitième édition de Deus'ta, la fête de la culture et de la langue bretonnes, se déroulera du 5 au 8 novembre dans différents lieux brestois. Quatre jours durant lesquels la culture bretonne résonnera au pas de la danse et aux sons de la musique, qu'elles soient traditionnelles ou plus actuelles. Les concerts débiteront dès le mercredi à 12 h 30 à La Carène avec un concert d'Astrakan Project, pour finir en beauté aux Ateliers des Capucins. Au programme de la soirée de clôture : Ladat/Moisson, Titom, Tribé/Brass Band, Digabestr, Quéré/Le Pape, Triskill, Skrab, Fañfar Hej Da Ru, Aigre-Doux Trio, Kevrenn Brest Sant Mark et enfin Bagad Adarre. Également au programme : un festig pour les enfants, des démonstrations et initiation au gouren, un escape game et plein d'autres surprises.

... www.deusta.bzh



ALAIN RIQUAL

Mains en l'air, les marionnettes font leur show !

Du 13 au 16 novembre. Guilers

Le festival Les Mains en L'Air, consacré aux arts marionnettiques sous toutes ses formes, revient émerveiller petits et grands du jeudi 13 au dimanche 16 novembre, à Guilers. Au programme de cette huitième édition : des spectacles jeune public et adultes, des ateliers, une exposition, des rencontres avec les artistes et des moments festifs. À noter le samedi, à partir de 13 h 30, le spectacle *Balade des Petites Formes*, composé de quatre créations originales imaginées spécialement pour le festival, au cours desquelles les artistes inviteront le public à un parcours artistique singulier autour de petites formes pleines de poésie et d'émotion. Également le dimanche : un atelier de création de décors et de marionnettes animé par la compagnie Handmaids.

... À l'Espace Jean Mobian. Gratuit sur réservation.
Renseignements et billetterie au 02 98 37 37 37





Invisible dans la lumière pour ses 20 ans

Du 18 au 22 novembre. Brest

Cela fait déjà 20 ans que Le Festival Invisible sort chaque année du bois pour régaler les adeptes des plaisirs électriques et rock'n'roll, de pop de traviole, de low-fi en roue libre et autres curiosités musicales. Au programme de cette édition anniversaire qui se déroulera du 18 au 22 novembre, une quinzaine de concerts qui feront passer les auditeurs de l'incandescence de Shannon Wright à la transe de Den Der Hale, de la folie de Heimat au voyage de Tatiana Paris, et du disco queer de Clickbait à la forge sonore d'Autoreverse. Également au programme : le pow-wow de La Cérémonie Fondamentale et les scratcheurs fous de Bad Seeds Didier Set. Comme toujours, le festival se déroulera dans différents lieux brestoïis, dont la Carène et le Centre d'arts Passerelle.

... www.festivalinvisible.com

Cirkonvolutions, les clowns refont leur cirque

Du 1^{er} au 8 décembre. Brest

Le festival Cirkonvolutions, la biennale des arts du clown, revient enchanter petits et grands du 1^{er} au 8 décembre au Mac Orlan et à la Maison du Théâtre. Au programme de cette édition : *Bobby & moi*, un spectacle de la compagnie POC qui mêle jonglerie, magie, poésie et musique; *Jubilä*, de la compagnie La Barde, un seul en scène clownesque qui explore les sons tous azimuts... Ou encore *More Aur*, de la compagnie Des Clous, un spectacle drôle et émouvant sur la résilience, le combat pour la vie, la douce folie qui nous permet parfois de rester debout. Organisé par la compagnie et école de cirque brestoïse Dédale de clown en partenariat avec le Mac Orlan et la Maison du Théâtre, le festival propose également un stage à destination de professionnels et/ou d'amateurs confirmés.

... mac-orlan.brest.fr et www.lamaisondutheatre.com



SZYMON ALEKSANDRE

L'AGENDA



JULIEN CREFF

VUES DU CIEL ET REGARDS CROISÉS SUR BREST

>5 JANV. **BREST.** En 2022, la ville de Brest a reçu un don de quelque 10 000 clichés du territoire pris entre 1975 et 2004 par le photographe Robert Gernot. En 2025, un autre photographe, Julien Creff, a quant à lui réalisé des vues au drone des sites représentés, comme pour mieux montrer l'évolution des techniques photographiques. Et ce sont ces images que la ville de Brest, les Ateliers des Capucins et les archives proposent de découvrir à travers l'exposition "Brest vu du ciel, 50 ans d'évolution de photographies aériennes".

... ateliersdescapucins.fr

CONTES ET RÉCITS

13-28 NOV. **BREST MÉTROPOLE.** Sélection éclectique de récits du monde entier contés par des artistes professionnels, Grande Marée revient sur tout Brest métropole, dans les salles de spectacles et équipements culturels du territoire. Le festival se veut familial et grand public, avec des histoires magiques autant que merveilleuses. À noter que les capacités d'accueil de certaines salles sont parfois limitées, et qu'il est indispensable de réserver ses places, y compris pour les propositions gratuites.

... grande-maree.net



ON N'A PAS TOUS LES JOURS 40 ANS

BREST. À force de succès, il fallait bien que ça arrive ! Le festival européen du film court de Brest souffle ses 40 bougies cette année, avec un programme on ne peut plus riche. Rétrospectives des éditions précédentes, programme jeune public mais également compétitions de toutes sortes et moments festifs vont encore faire vibrer Le Quartz et un public attendu en nombre. On y court !

... filmcourt.fr



PIERRE-FRANÇOIS WATRAS

REGARDE LES MOUSSES !

>15 MARS **BREST.** Le conservatoire botanique national de Brest dévoile une exposition de 15 panneaux grand format

consacrés aux mousses, plantes discrètes mais fascinantes, essentielles à la biodiversité. "Sortons les mousses de l'ombre !" est accessible gratuitement et s'offre également par des textes positionnés le long des allées du jardin botanique.

... cbnbrest.fr



FREEDICK



VOIX D'AUTRICES

14 & 15 NOV. **BREST.** Les femmes autrices sont en vedette pour la deuxième édition du salon littéraire Voix d'autrices, organisé par Ell'a Brest, à l'auberge de jeunesse. Rendez-vous le 14 novembre (après-midi) et le

15 novembre (toute la journée à partir de 10 heures), pour rencontrer et échanger avec une quarantaine de femmes autrices, principalement du Finistère. Littérature, polar, mais aussi cette année poésie : l'éventail des possibles littéraires s'épanouira entre rencontres, ateliers d'écriture, tables rondes... Entrée libre.

... ellabrest.com

CLASSICISME ET ROMANTISME

16 NOV. **BREST.** L'association des Amis de l'orgue de Lambézellec propose un concert à l'église Saint-Laurent (16 heures), autour d'un quatuor (trompette, orgue, violon) qui interprète des œuvres classiques et romantiques du XVII^e au XIX^e siècle.



SÉBASTIEN DURAND

LES TRÉTEAUX CHANTANTS ATTENDENT LEURS FINALES

18 & 25 NOV. **BREST.** L'épilogue de la 32^e édition des Tréteaux chantants approche à grands pas ! Après les différentes sélections, la finale brestoise donne rendez-vous au public le 18 novembre, dans la salle Vigier du PL Sanquer. Les 12 lauréats de cette nouvelle saison monteront ensuite sur la grande scène de Brest Arena le 25 novembre, et accompagneront le spectacle de Michel Fugain.

... brest.fr

QUE FAIRE À BREST ?

Retrouvez, tous les quinze jours, la newsletter *Que faire à Brest ?*, qui propose une sélection de sorties culturelles auxquelles participer sur le territoire : n'hésitez pas à vous y abonner !

... brest.fr



LE MAQUIS

LE THÉÂTRE POUR REBONDIR

28 NOV, 9 & 12 DÉC. **BREST, GUIPAVAS.** Quinze actrices et acteurs, 100 % amateurs, accompagnés par les professionnels du théâtre du Grain pour une septième édition de Ressorts. Tous ces amateurs montent sur les scènes de la Maison du théâtre (28 novembre), de l'Alizé, à Guipavas (9 décembre), et du Mac Orlan (12 décembre), pour présenter le fruit de leur travail.

... theatredugrain.com

CABARET DE MARIONNETTES

PLOUGASTEL. L'espace Avel Vor accueille Epidermis Circus (20 heures, à partir de 13 ans), où une main s'agite et prend vie, en utilisant des objets du quotidien. Projetées sur écran géant, les images auxquelles donne naissance la talentueuse Ingrid Hansen créent un univers d'illusions époustouflantes.

... espace-avelvor.bzh



22 NOV.

SNARFU

PEUPLE ET CHANSONS

30 NOV. **BREST.** La chorale brestoise Peuple et chansons fête ses 25 ans d'existence au Mac Orlan (à 16 heures), avec la participation exceptionnelle de la chorale populaire de Lyon. Un concert au cours duquel Peuple et chansons évoquera, par le biais de ses succès emblématiques, les temps forts de son parcours et présentera ses nouveaux chants.

... mac-orlan.brest.fr

MUSIQUES SANS LIMITES

4>14 DÉC. **BREST MÉTROPOLE.** C'est l'heure de No Border le festival des musiques populaires du monde, qui vient essaimer ses concerts et ses performances aux quatre coins de la ville de Brest (Le Quartz, La Carène, Le Mac Orlan...) et de sa métropole. Un rendez-vous inmanquable au cours duquel résonnent les musiques du monde entier dans une grande explosion de festivités.

... festivalnoborder.com



FREEPICK

ÇA COURT À KERVALLON

7 DÉC. **BREST.** Les Brest goélopeurs organisent la troisième édition du Défi de Kervallon, dans le quartier de la Cavale Blanche. Solidaire, car au profit de la SNSM, et engagé, le rendez-vous se veut à la fois urbain et nature, autour de plusieurs formats de courses, dont des courses enfants.

... [Le défi de Kervallon](https://www.facebook.com/Le-defi-de-Kervallon)

le Secret 

*Devenez propriétaire au cœur de Brest
27 rue Mathieu Donnart*

**GRAND LANCEMENT
LES 14 ET 15 NOVEMBRE 2025**

Il y a des lieux qu'on garde pour soi.
Celui-ci pourrait être le vôtre.
Un lieu où tout est à sa place,
où l'on peut vivre à son rythme,
où l'on peut vivre à sa manière.
C'est peut-être ça, la vraie liberté ?

Enfin chez moi !



Appartements du T2 au T4 - Livraison début 2026
27 rue Mathieu Donnart à Brest
Contact - 02 98 44 03 04



Vous avez l'œil ? Celui qui se pose sur le territoire en le sublimant ? Cette rubrique est donc la vôtre !

"Vous avez l'œil" constitue en effet la sélection d'une de vos photos prise sur Brest métropole ou le pays de Brest, et sélectionnée par la rédaction de Sillage.

Alors, si vous souhaitez diffuser vos plus beaux clichés avec les lectrices et les lecteurs de Sillage, il vous suffit de les publier sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook avec le #BrestLife ou en taggant le compte @brestfr.

Tous les mois, nous sélectionnons une de ces photos et la partageons dans la rubrique "Vous avez l'œil" de Sillage ainsi que sur nos réseaux sociaux, en mentionnant votre nom.

Rendez-vous sur  et sur  @brestfr

Splann oc'h a lagad ? An hini a zeu d'en em boziñ er vro en ur gaeraat anezhi ? Ar rubrikenn-mañ zo graet evidoc'h neuze ! "Splann oc'h a lagad" a zo vont d'ober un dibab eus ar c'hlichedoù bet tapet e Meurgêr Brest pe e bro Brest, ha bet dibabet gant bodad skridaozañ ar gelaouenn Sillage.

Neuze, mar fell deoc'h skignañ ho pravañ klichedoù gant lennerezed ha lennerien Sillage, trawalc'h eo deoc'h skignañ anezho war ar rouedadoù sokial Instagram ha Facebook gant an #BrestLife pe o tikedennañ ar gont @brestfr.

Bep miz e tibabomp unan eus al luc'hskeudennoù-mañ hag e rannomp anezhi er rubrikenn "Splann oc'h a lagad" e Sillage, koulz ha war hor rouedadoù sokial, en ur venegiñ hoc'h anv.



LA VIE, ICI ET AU-DELÀ

Pour moi et ma famille, la région de Brest est notre coup de cœur. Nous y passons nos vacances d'été depuis plusieurs années maintenant, et nous avons collectionné de nombreuses photographies de la région, dont seulement quelques-unes sont publiées sur nos profils Instagram.

Fulvio Varone (Turin, Italie)

 @Fulvio Varone

AR VUHEZ, AMAÑ HA PELLOC'H

Ur bam d'hor c'halon eo korn-bro Brest evidon hag evit va familh. Un toullad bloavezhioù zo e tremenomp hor vakañsoù eno, evel-se hon eus dastumet kalz luc'hskeudennoù eus ar vro, ha n'hon eus embannet nemet un nebeud anezho war hor pajennoù Instagram.



FRANCK BETERMIN

OLIVIER BOURBEILLON

COURT TOUJOURS

Le monsieur se marre, tout le temps. Un peu amusé, un peu éloigné des feux de la rampe. Un jeu d'acteur, avant de dérouler le scénario improbable de ce petit rendez-vous populaire devenu très grand : le festival européen du film court de Brest.

Co fondateur, avec Gilbert Le Traon, du festival du film court de Brest, il y a tout juste 40 ans, Olivier Bourbeillon regarde d'un œil exigeant mais ravi la nouvelle génération se faire son propre film.

Le scénario du coup de bol

« J'ai toujours eu du bol, j'ai toujours fait les bonnes rencontres ! », rigole-t-il. La formule vaut (aussi) pour le festival du film court de Brest, monté avec son compère de l'époque Gilbert Le Traon, en 1986 : « C'est une histoire de chance et de génération, je crois. On était dans les années Mitterrand... Enfin bref, c'était une époque où, pour la première fois en fait, on pouvait être jeunes et tenter des choses ». Leur moteur : « Montrer des choses singulières, et des gens sur lesquels on pariait pour l'avenir ». Contre toute attente, le petit festival devient grand, suivant rapidement de près son aîné de Clermont-Ferrand.

« Je crois que ça a marché parce que les gens sont curieux. Et c'était étonnant de se dire qu'ils venaient voir des films de cinéastes dont ils n'avaient jamais entendu parler... Mais c'était rassurant aussi, cette curiosité et cette ouverture, qui subsistent aujourd'hui ! ».

Un palmarès de fou

Le prix de l'audace paiera, plus d'une fois. Et laisse dans les archives du réalisateur et producteur des images par centaines. « Il y a bien sûr Mathieu Kassovitz, qui vient à Brest avec son premier court, Fierrot le pou... Ça a été la révélation, et sans doute le film court le plus rentable de l'histoire ! ». Il y a aussi « Vincent Lindon, président du jury. Moi, c'était pas mon truc, mais qu'est-ce qu'on s'est marrés ! ». Des sueurs froides, à l'occasion d'une

« engueulade monstrueuse entre Andrzej Żuławski et Marceline Loridan, qui finira par lui montrer son tatouage de camp de concentration... ».

Et puis, il y a les films. Les bons, les moins bons, les ratés. Et la pépite, intemporelle, imparable : « Emilie Muller, un film que tout le monde devrait encore voir aujourd'hui... ».

L'avenir au féminin

Pas de nostalgie dans l'œil de celui qui, après huit ans au service du festival, prit la tangente pour tisser sa propre carrière au sein de Paris-Brest production. « Mais au final, c'est la même chose : on fait exister les films des autres... c'est ça le vrai plaisir ! ».

Alors, quand dans quelques jours il sera là pour célébrer les 40 ans de « son » bébé, Olivier Bourbeillon sera juste heureux. « Je ne verserai pas ma petite larme, même si bon... 40 ans, quand même ! En fait, moi qui m'inquiète de la tournure du monde, je me dis que les gens vont finir par faire quelque chose. Et les femmes surtout, évidemment ». Évidemment ? « Aujourd'hui ce festival est porté par des femmes, et c'est heureux. Les femmes ont ce talent que les hommes n'ont pas : savoir écouter les autres, et ce désir d'exister si différent des hommes... ». Son sourire en dit plus long qu'un court, dont il trouve le titre au détour d'une dernière pirouette : « Vivement les 40 prochaines éditions du festival ! ».

ÉLISABETH JARD

mini
BIO

1957 :
naissance à Dinan

1964 :
arrivée à Brest

1983 :
tourne son premier
film court, place
Sanquer, *La fiancée*

1986 :
premier festival du film
court à Brest

2000 :
crée sa propre
maison, Paris-Brest
productions

Balises

Brest, c'est simple... Cette ville est comme les gens d'ici, elle ne se la pète pas ! En 40 ans,

elle a énormément changé et, sur les ruines de l'après-guerre, elle a su trouver une patine à l'ancienne,

que les cinéastes adorent. Elle l'aura finalement réussie, sa reconstruction !

ÉCOUTER VOIR

OPTIQUE & AUDITION MUTUALISTES

Et s'il suffisait de pousser
la porte pour bien entendre ?

ecoutervoir.fr

GARANTIES INCLUSES :
+ PANNE, PERTE, VOL ET CASSE⁽³⁾
SATISFAIT OU ÉCHANGÉ⁽⁴⁾

BILAN AUDITIF
GRATUIT⁽²⁾
SUR RENDEZ-VOUS

0€
DE RESTE
À CHARGE⁽¹⁾
SUR VOS AIDES AUDITIVES
Libre

RETROUVEZ VOTRE CENTRE D'AUDITION À BREST

21 rue Colbert
À l'angle de la rue de Siam

Du lundi au vendredi 9h-12h et 14h-18h
02 98 33 65 45

*Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Demandez conseil à votre audioprothésiste. Lire attentivement la notice. (1) Bilan à but non médical, ne permettant pas l'essai ou la vente d'aides auditives sans ordonnance. Pour un bilan auditif complet, il est recommandé de consulter un professionnel de la santé. (2) Dans le cadre du 100 % Santé, si vous bénéficiez d'une complémentaire santé responsable ou d'une complémentaire santé solidaire. Valable sur les appareils auditifs de Classe 1 de la gamme Confort. Crédit photo : Julien Attard - Photo non contractuelle. MUTUALITÉ BRETAGNE BIENS MÉDICAUX soumise aux dispositions du livre III du Code de la Mutualité - N° SIREN 390 375 756. Octobre 2025.

Aquarelia

Vivre vieux, vieillir heureux

**AMANN E PLIJ
DEOMP AMANN
HOLEN ***
et les restos de qualité !

*Ici on aime le beurre salé

Votre loyer à partir de
490€
tous les mois
**TOUT
COMPRIS**



NOUVELLE RÉSIDENCE
SERVICES SENIORS
BREST

02 21 09 40 04

aquarelia.fr

*Voir conditions en résidence.

SAM 22 NOV 20H00

EPIDERMIS CIRCUS

THÉÂTRE D'OBJETS

JEU 11 DEC 20H30

GEOMETRIE VARIABLE

MAGIE & MENTALISME

ESPACE AVEL VOR - PLOUGASTEL

PLUGASTEL SUPER PLOUGASTEL Station P espace culturel PLOUGASTEL Savéol La Télégramme

EXPRESSION LIBRE

SUPPLÉMENT AU N°278 DE SILLAGE,
LE CONTENU D'EXPRESSION LIBRE
N'ENGAGE QUE SES AUTEURS

EXÉCUTIF MÉTROPOLITAIN

FAIRE CITÉ, FAIRE BREST

A Brest, nous portons une conviction forte : la rénovation urbaine n'est pas un chantier périphérique, c'est le moteur d'une métropole solidaire, inclusive, écologique et vivante. Avec le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) Bellevue-Recouvrance, ce mandat 2020-2026 engage une transformation en profondeur de nos quartiers populaires.

Plus de 205 millions d'euros d'investissements sont mobilisés pour revaloriser aux normes d'aujourd'hui le bâti, requalifier les espaces publics, renforcer les services de proximité (à l'image du futur pôle Vauban) et créer des lieux de vie à la hauteur des attentes des habitants tels que la ferme urbaine Quélible ou le nouveau local associatif de Quéliverzan. À Bellevue comme à Recouvrance, il s'agit de réimaginer la ville sur la ville, sans effacer son histoire, mais en y réaffirmant le droit à un cadre de vie digne, accessible et durable. Ainsi, cette approche urbaine ne se limite pas aux 386 logements reconstruits ou aux 827 logements réhabilités : elle crée du lien, redessine les espaces publics, améliore le confort des logements, renforce les mobilités et favorise l'emploi local.

C'est une vision politique "à la brestoïse" qui se déploie : pragmatique, participative, attachée à l'humain et au quotidien. Depuis le lancement du nouveau programme avec l'État jusqu'aux chantiers terminés ou en cours, ce sont des centaines d'habitants, d'agents, d'associations et de bailleurs qui agissent ensemble pour façonner leur quartier.

Nos priorités sont claires.

- Relier pour désenclaver : après la ligne A et le téléphérique urbain, la ligne B du tramway sera mise en service en février 2026. Elle desservira Bellevue en son cœur. Le BHNS, quant à lui, desservira Kérichen - à proximité de Kérinou - comme la cité Richepin. Ces lignes nouvelles feront le lien entre les quartiers habités et les grands pôles d'activité, confortant ainsi l'équité territoriale au sein de la métropole.

- Innover pour la transition écologique : à Kerbernier, la déconstruction de 287 logements devient un laboratoire d'économie circulaire, avec le réemploi des matériaux, une recyclerie de chantier et une formation-action inédite conduite en 2025. Une approche responsable et novatrice, à la hauteur des enjeux climatiques et sociaux.

- Valoriser le grand paysage : à Recouvrance, la démarche Grand Balcon donne une nouvelle vie à l'ex-prison de Pontaniou. Le deuxième dépôt, anciens terrains militaires de deux hectares, deviendra demain un parc en belvédère ; à Bellevue, la requalification des vallons de la Penfeld ouvre le quartier sur le grand paysage et tisse des continuités vertes jusqu'aux rives du fleuve. Ces actions s'inscrivent dans la continuité de notre Plan guide "Brest 2040 - Ville paysage en transition". Ensemble, nous faisons de la rénovation urbaine un levier de transformation sociale et environnementale, au service de toute la ville. Comme le souligne François Cuillandre, à Quéliverzan, « *les tours bleues ont longtemps symbolisé l'époque d'une ville qui avait su renaître après les destructions de la guerre, celles d'aujourd'hui symbolisent elles aussi une ville qui sait se réinventer.* » Parce que faire cité, à Brest, c'est faire le choix du progrès, du lien et de la dignité.

Groupe des élues et élus socialistes
www.elus-socialistes-brest.fr

DÉVELOPPER LE TRAIN DU QUOTIDIEN VERS BREST

Nous avons voté au conseil métropolitain du 10 octobre deux études de mobilités relatives au devenir de l'axe ferroviaire Brest-Quimper. Pour répondre aux enjeux sociaux, écologiques et économiques liés aux mobilités, il est absolument essentiel de continuer à améliorer cette liaison par le transport collectif, qu'il soit ferroviaire ou en autocar.

Le transport est au cœur des préoccupations quotidiennes en ce qu'il demeure notamment l'un des premiers postes de dépenses dans les familles. De la même manière, les difficultés d'accès au logement en raison d'un marché de l'immobilier tendu sont prégnantes et obligent parfois les plus fragiles à vivre éloignés de la métropole, loin de leur travail.

Au travers de l'amélioration de la desserte entre Brest et Quimper, c'est donc l'enjeu prioritaire de répondre aux besoins de déplacement des Finistériens et des Finistériennes habitant dans les territoires péri-urbains et ruraux qui est posé. Beaucoup doivent en effet se rendre quotidiennement à Brest et Quimper.

Face à l'augmentation des coûts et des temps de trajet entre domicile et travail, nous défendons ainsi l'ouverture ou la réouverture des « petites » gares intermédiaires afin d'assurer une desserte fine du territoire ainsi que des liaisons régulières entre la ville et la campagne.

Ce réseau de gares intermédiaires sur cette ligne Brest-Quimper (le Relecq-Kerhuon, la Forest-Landerneau, Landerneau, Dirinon, etc.) est fondamen-

tal et mérite d'être développé. Notre groupe s'est mobilisé le 27 septembre avec l'association « Un Train Pour Hanvec » pour demander l'installation d'une nouvelle halte TER dans cette commune. Il existe une responsabilité partagée des collectivités, de l'Etat et de la SNCF, pour continuer demain à investir autant que possible dans cette ligne ferroviaire et ainsi donner à celle-ci le rôle majeur qu'elle doit tenir. C'est le sens des nouvelles études qui sont engagées.

Le groupe des élues et élus communistes
Eric Guellec, Mathilde Maillard, Jacqueline Héré,
Jean-Michel Le Lorc'h, Sandra Le Roux, Taran Marec,
Anne-Catherine Cleuziou, Claudie Bournot-Gallou.

NOTRE PLUS GRANDE RICHESSE

Connaissez-vous ce secteur économique dynamique qui représente près de 10 % des emplois du privé en Bretagne ? Un secteur profondément ancré dans le quotidien des Brestois ? Il s'agit bien sûr des associations, de leurs bénévoles et de leurs salariés !

À Brest, le tissu associatif est riche et vivant. Sport, culture, éducation populaire, solidarité, défense de l'environnement... un brestois sur deux s'engage bénévolement. Ces associations sont le ciment social de notre ville, elles animent nos quartiers, rapprochent les générations, créent du lien et de la solidarité.

Mais la vie associative n'est pas un long fleuve tranquille. Financements, recherche de bénévoles, renouvellement des dirigeants... les obstacles sont nombreux. Une étude récente de l'IFOP indique par exemple que

52 % des associations employeuses estiment se trouver dans une solution financière difficile.

Le 11 octobre dernier, un mouvement national de protestation a rappelé ces défis. À Brest, les acteurs associatifs ont pu faire part de leurs inquiétudes lors du Forum de l'engagement et du bénévolat.

La Ville de Brest et la Métropole affichent un soutien clair et concret : appui financier, rénovation de la Maison des Associations, Charte d'engagements réciproques présentée en 2024... autant de preuves de notre volonté de soutenir celles et ceux qui font vivre la ville, et de les aider à se projeter vers l'avenir.

Mais l'engagement local ne suffit pas : Conseil départemental, État, partenaires

publics doivent également prendre leur part. Les associations méritent tous les moyens nécessaires pour continuer leur mission.

Pas un centime de moins pour les associations !

Le Groupe des élus Génération.s - UDB - Les Radicaux de Gauche
Elise Hamard-Peron, Fragan Valentin-Leméni,
Christiane Migot, Xavier Hamon et Béatrice Le Bel

HALTE AUX DÉFENSEURS DES ZAD - ZONES ANTI-DÉMOCRATIQUES !

Le 10 octobre dernier, le conseil de métropole a eu à débattre de la déclaration d'intérêt général pour la construction de l'Arkea Park, le futur grand stade au Frountven, à Guipavas.

En amont de ce débat, le GICA, par la voix de Dominique Cap, a tenu à revenir sur les faits de l'été dernier : l'occupation illégale de terrains de la Métropole, prévus pour accueillir ce projet, par quelques individus le week-end du 14 juillet. Ces personnes voulaient créer une ZAD : Zone à Défendre. Pour nous, il s'agit d'une ZAD : Zone Anti-Démocratique. La commune de Guipavas, la métropole et les services de l'état ont réagi rapidement et fermement pour mettre fin à cette ZAD dès son début. Un grand merci à eux tous ! Malgré cette intervention rapide, on ne peut être que scandalisé lorsqu'on voit les photos de l'état des lieux de la zone de compen-

sation environnementale du site, saccagée par les zadistes. On ne peut accepter la destruction de l'environnement, des zones naturelles, de la biodiversité par des gens qui prétendent les défendre.

Cela pose un problème majeur : celui du respect de la démocratie et des instances légitimes pour prendre des décisions. La majorité des groupes d'élus de la métropole se sont exprimés pour dénoncer cette occupation illégale. Mais d'autres, dont les Verts, n'ont pas condamné cette occupation illégale. Ça interroge. Le député insoumis, Cadalen, lui, dit carrément soutenir les membres la ZAD. Il a même comparé l'action de ces individus à la prise de la Bastille. C'est grave !

Les zadistes ont dénoncé une « absence de transparence et de démocratie » et affirmé que « les citoyens n'ont jamais été consultés ».

35 000 visites des registres, plus de 2 200 contributions, OUI le débat démocratique a bien eu lieu, et il a encore eu lieu le 10 octobre au cours du conseil de métropole où chaque groupe a pu faire valoir son avis avant que la notion d'intérêt général ne soit largement adoptée. Mais à quoi sert-il, ce débat, si on ne respecte pas ses conclusions ?

Le positionnement de certains élus interpelle. Leur rapport aux processus démocratiques laisse sans voix.

Les élus du GICA issus des majorités municipales de Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Plougastel-Daoulas et Plouzané -
elus-gica@brest-metropole.fr

SE BATTRE POUR LA CULTURE, C'EST SE BATTRE POUR LA LIBERTÉ ET LA DÉMOCRATIE !

La loi de finances pour 2025 a frappé durement le monde de la culture en France, avec des coupes budgétaires inédites. Des dispositifs emblématiques ont disparu, comme le Pass Culture pour les moins de 17 ans, tandis que sa part collective, finançant des projets et sorties culturelles a été gelée en mars. Les collectivités ont également réduit la voilure : selon le baromètre de l'Observatoire des politiques culturelles, près de 50 % d'entre elles ont diminuée leur budget culturel entre 2024 et 2025. Au total, 2,2 milliards d'euros auraient été retirés du secteur. Mais la culture ne peut être la variable d'ajustement. Essentielle à notre société, elle est un levier d'émancipation, de mixité sociale, d'inclusion. Elle garantit la participation de toutes et tous à la vie de la cité. Couper dans la culture, c'est restreindre l'accès à la connaissance et appauvrir la vie collective.

À Brest, la culture est une force vive. Elle s'appuie sur des équipements publics de qualité et un tissu associatif riche et engagé. Cette vitalité fait de notre territoire un lieu attractif, créatif et vivant et contribue clairement à son rayonnement. Consciente de cet enjeu, Brest et la Métropole maintiennent un engagement fort : plus de 20 millions d'euros en investissement culturel, et presque autant en fonctionnement chaque année. Près de 400 agents œuvrent au quotidien pour faire vivre la culture à travers la direction Culture, Animation et Patrimoine.

Mais pour que cette dynamique perdure, nous devons rester à l'écoute. La feuille de route culturelle doit s'écrire avec les acteurs du secteur. Nous connaissons les difficultés rencontrées par les collectifs alternatifs, notamment pour organiser des concerts

dans un contexte de raréfaction des lieux. Et d'autres besoins émergeront sans doute. Il appartient à la collectivité de dialoguer et s'adapter pour que Brest reste cette ville où la culture est partout, accessible à tous, et capable de faire naître de nouveaux projets, même après une année si éprouvante.

Les Écologistes : Gaëlle Morvan, Glen Dissaux, Nathalie Chaline, Gwendal Quiguer, Marion Maury

REFUSONS DE PARTICIPER À LA VENTE AUX ENCHÈRES DE NOS VALEURS ET DE NOS CONVICTIONS.

Au regard de ce que nous subissons depuis quelques mois avec le défilé de Premiers ministres et de gouvernements, il n'y a plus de place pour les débats essentiels. Mais il nous reste encore à supporter, quelques temps encore, le spectacle affligeant que nous impose la classe politique nationale avec des dirigeants de partis de plus en plus isolés dans leur tour d'ivoire.

Bricolages successifs, tâtonnements irresponsables, abandons de convictions, remises en cause des décisions prises, mises à mal des valeurs essentielles de notre modèle républicain, ... Bref, rien de très réjouissant pour l'avenir. En cette fin d'année 2025, il nous faut pourtant être à la hauteur.

Nous, élus tous trois du PRG-le Centre Gauche à Brest, n'avons aucune envie de

nous retrouver dans des marchandages d'arrière-boutique. Car, au regard de notre parcours professionnel dont nous sommes fiers, nous avons une capacité certaine à être totalement indépendant des fonctions électives et des indemnités qui vont avec.

Voilà pourquoi nous sommes déterminés à ne pas participer à la vente aux enchères des valeurs et des convictions qui nous animent et rythment notre action publique.

C'est ainsi que nous serons utiles au débat démocratique, que nous saurons être à la hauteur des attentes de nos concitoyens, que nous pourrions répondre aux questions légitimes que se posent celles et ceux qui ont encore confiance dans l'action politique.

**Fortuné PELLICANO
Hubert BRUZAC
Frédéric DEVAUX
Groupe des élus PRG-le Centre Gauche**

BREST, C'EST VOUS !

POUR BREST, FAIRE LES BONS CHOIX

Lenquête publique sur la révision du Schéma de Cohérence Territoriale du Pays de Brest (SCoT), s'est finie mi-octobre. Concept abstrait pour nos concitoyens, l'exercice est essentiel pour tracer les voies de développement sur 20 ans et donc le cadre de vie, de travail, de mobilité des habitants...

Nous y avons participé en donnant nos avis. Certains ont été entendus sur la démographie, le renouvellement urbain, les enjeux littoraux, la ressource en eau, d'autres ignorés. Des priorités importantes restent absentes. Bernadette Malgorn le dit depuis des mois dans tous les débats et encore dans l'enquête publique.

1er sujet, la base industrielle et technologique de Défense

Dès 2014, nous souhaitions voir la Métropole plus proactive pour s'inscrire dans les nouvelles perspectives géostratégiques qui se dessinent depuis plus de 10 ans. Brest est un des sites les plus stratégiques pour la Défense de la France.

Pour nous, même si la Collectivité n'est pas décisionnaire - le sujet relève de l'Etat - elle doit en anticiper les impacts humains et économiques et leurs projections spatiales (Lire notre tribune Sillage / Sept. 2025).

2ème sujet, le désenclavement

Au-delà des « propos littéraires » tels : le SCoT « appuie et encourage fortement la réalisation des aménagements visant à permettre la réduction des temps de trajet, dans l'optique de pouvoir relier Brest à Paris en

moins de 3 heures de train », où va-t-on ? Quelles sont les perspectives et les mesures concrètes ?

On ne voit pas ce qui, dans le projet du maire-président de la Métropole et du Pays de Brest, permettra effectivement de voir arriver la grande vitesse à Brest d'ici les 20 ans du SCoT.

Le document proposé assume le simple terme de modernisation ce qui n'est pas encourageant. C'est plutôt la résignation.

Même manque de volontarisme pour les liaisons avec le Sud Finistère avec le flou sur un nouveau franchissement de l'Elorn ferroviaire et/ou routier entre Landerneau et la Métropole brestoïse.

On ne peut se contenter d'à-peu-près, car il s'agit de l'avenir économique de Brest. Il faut des réponses et des actes !

3ème sujet, les mobilités

Encore le flou, il n'existe pas de volonté d'organiser à l'échelon du Pays de Brest la planification de la mobilité nécessaire à l'offre de service des habitants. Quand on connaît la superposition des itinéraires desservis par des liaisons interurbaines ou métropolitaines, on se prive de solutions efficaces.

En outre, alors que, dans le volet logement, la question du vieillissement de la population a été prise en compte, ce n'est pas le cas pour les déplacements.

Enfin nous insistons nous aussi pour la réhabilitation du pont Albert Louppe comme outil d'amélioration des liaisons Nord/Sud, y compris à l'échelle de la Métropole.

4ème sujet, le commerce et la logistique commerciale

Il s'agit d'un point qui conditionnera le développement et l'aménagement artisanal, commercial et logistique, par conséquent l'emploi.

Or, si les orientations proposées montrent une certaine préoccupation pour privilégier les commerces de centralité (centres-villes et bourgs), elles posent des contraintes et des freins en matière d'accessibilité.

Comment favoriser l'attractivité économique si dans le même temps on interdit des flux de circulations automobiles. Et l'on ne voit pas les recommandations en matière de stationnement qui permettraient l'équilibre en faveur des centres-villes.

Au final, pour faire aboutir les projets futurs cela implique d'envisager des réserves foncières. Elles ne sont pas au rendez-vous.

Il est encore temps de faire les bons choix.

Elus Brest, c'est Vous ! - Droite & Centre

Bernadette MALGORN, présidente
Véronique BOURBIGOT Gaëlle MONOT
Valérie ABALLEA Françoise HOUARD
Bruno CALVES Jean-Pierre RICHARD
Jean-Philippe ELKAÏM Franck BESOMBES
Vincent PERROT
21 rue J. Macé - Brest

BREST PROGRESSISTE

ARKÉA PARK : UN PROJET CLÉ POUR LA MÉTROPOLE

Brest a trop longtemps regardé ailleurs pendant que d'autres métropoles prenaient de l'avance. Aujourd'hui, avec l'Arkea Park, nous avons l'occasion de franchir un cap et d'affirmer l'ambition de notre territoire.

Son montage financier en fait un exemple de partenariat équilibré qui protège les finances de la collectivité : une part publique minoritaire,

un risque porté majoritairement par le privé et une gouvernance claire. Mais c'est sans compter sur les élus écologistes qui s'enferment dans une écologie du refus.

La transition écologique ne doit pas être un prétexte pour bloquer le développement. L'Arkéa Park est un projet moderne, économe en énergie, respectueux de l'environnement et bien desservi. Brest Métropole mérite un

projet à la hauteur de son dynamisme. De notre côté, nous faisons le choix de la responsabilité, de l'audace et de l'avenir.

Marc Coatanéa, Emmanuelle Tournier,
Philippe Bazire
Groupe Brest Progressiste
brestprogressiste@gmail.com

Degerminat
le covoit' !
Kenavo
l'auto solo...

Brest
MÉTROPOLE


ouestgo.fr
Covoiturages du quotidien

éhop



VILLA BEAUSOLEIL

Avis de
bon temps !

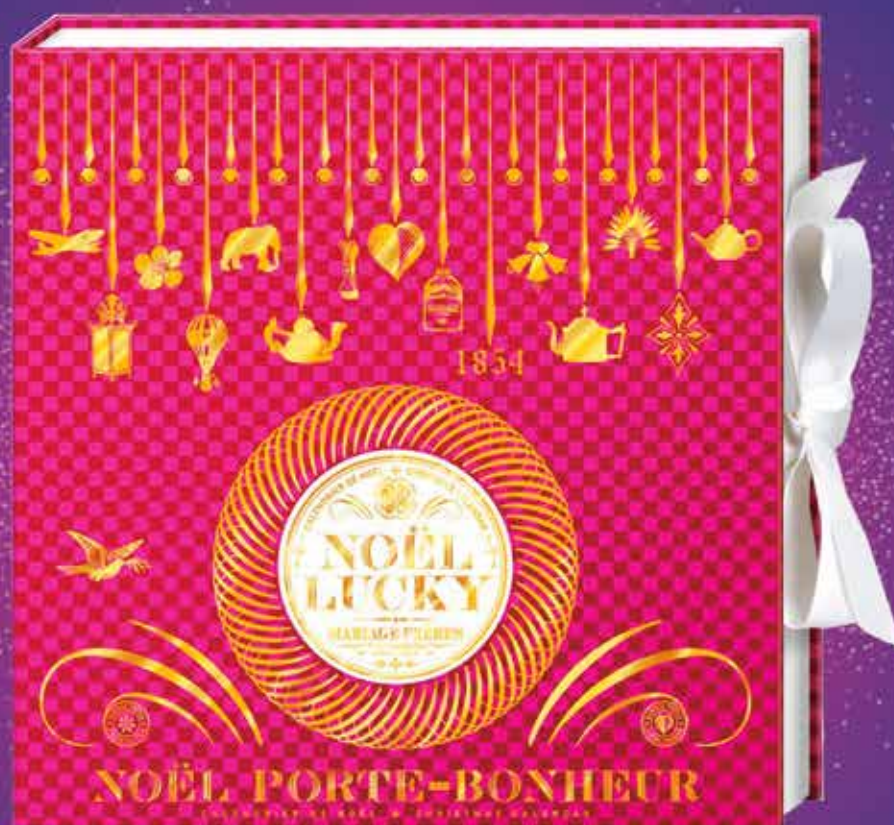


Au cœur du quartier Saint-Martin,
27 rue Mathieu Donnart.
02 59 32 00 93

Enfin notre Résidence
Services Seniors
à Brest !

Roi de Bretagne

QUAI DE LA DOUANE BREST



MARIAGE FRÈRES

CALENDRIER DE L'AVENT 2025

Disponible en magasin et sur notre site internet www.roidebretagne.com

12 Quai de la Douane 29200 BREST
Lundi - Samedi 9h00 - 21h00 / HAPPY HOUR de 20h00 à 21h00
02 98 46 87 67

